CELEBRATION de la ST-JEAN-BAPTISTE dans la REGION de la RIVIERE la PAIX

Cette célébration se déroulera au lac Winagami, près de McLennan, le 1er juillet

Elle est organisée par un comité inter-paroissial de l'ACFA sous la direction de M. Eugène Trottier, propagandiste

PROGRAMME

1h.00 – Rassemblement et organisationdu défilé.

2h.00 – Parade: 150 engagés à la course-relais.
14 couples engagés dans l'épreuve-automobile, avec leurs voitures décorées.
1 Char allégorique, "St-Jean-Baptiste" par la paroisse-cathédrale de McLennan.

O CANADA.

2h.30 – Epreuve athlétique régionale (course-relais). (entre les courses des différentes catégories, des jeux seront organisés à l'adresse des enfants et des . . . adultes).

4h.15 – Rapport du secrétariat.

4h.30 – Allocution de S. Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i. Vicaire apostolique de Grouard.

4h.45 – Présentation du circuit-auto, par deux "Amis-Vétérants".

5h.00 – Course-auto.

Temps libre . . .

7h.00 – Rapport du secrétariat et remise des prix.

7h.30 – IMPROMPTU . . .

$200.00 en prix. Entrée gratuite. "BIENVENUE A TOUS".

Présence de MM. Marcel Couture et René Goblot de CHFA, etc. etc... Il peut être prévue une foule considérable; les organisateurs demandent la coopération de tous, en ce qui concerne la participation des engagés; le stationnement des voitures particulières; le respect des endroits réservés à la "Saint-Jean-Baptiste". Il est prévu trois kiosques de ventes: vous y trouverez des rafraîchissements . . . etc . . . Apportez-y également votre bonne humeur et votre franche et belle gaieté CANADIENNE-FRANÇAISE.

C'EST VOTRE JOURNEE.

(Voir la liste des participants en page 8)

Félicitations



Mademoiselle Gloria Simonin, élève du Cours Lettres-Sciences, Troisième année au Pensionnat de l'Assomption, Edmonton, s'est classée première dans un concours de composition française proposé à tous les couvents de l'Institut. — Elle a été l'heureuse gagnante d'un magnifique prix offert par la Très Révérende Mère Générale des Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge de Nicolet.

(voir texte en page 2)

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXX | EDMONTON, ALBERTA | Mercredi le 25 juin 1958 | No 31

Pour la première fois en français

Ottawa. — Pour la première fois dans l'histoire de la Confédération canadienne, un ministre des finances a parlé en français en prononçant le discours du budget. M. Donald Flemming, en effet, a lu un court passage de son discours dans la langue française. Il a d'ailleurs exposé lui-même les circonstances entourant cette dérogation à une coutume à laquelle il a déclaré ne pas tenir du tout.

Voici le passage du discours relatif à cet exposé:

"L'examen minutieux de tous les exposés budgétaires présentés au parlement du Canada depuis la Confédération révèle que jamais on n'en a prononcé une partie en français. Je m'étonne que, dans un parlement où les deux langues officielles sont sur un pied d'égalité, toutes les parties de l'exposé budgétaire aient toujours été prononcées en anglais. Sans doute, a-t-on à trois occasions rappelé les droits de la langue française. C'était le 7 décembre 1867, le 28 avril 1868 et le 7 mai 1869. Trois fois, à la suite de l'exposé budgétaire en anglais de l'hon. John Ross, sir Georges-Etienne Cartier avait alors pris la parole pour donner en français une explication ou un résumé de ce que venait de dire son collègue des finances".



La joie du retour. — Madame Dorothy Reitman et son fils Joel, de Ville Mont-Royal, près de Montréal, ont été de nouveau réunis, après plus de 60 heures de séparation. L'enfant était disparu, en même temps que sa bonne. Cette dernière, après avoir confié l'enfant à un chauffeur de taxi d'Ottawa, a été mise sous arrestation à Toronto et accusée 1h.00 – Rassemblement et organisation du défilé.

Ce que produit l'Alberta . . . produit l'Alberta

Le gouvernement de l'Alberta, en coopération avec les chefs industriels de la province a tenu une journée de délibérations, mardi dernier, sur les moyens à employer afin de promouvoir une plus grande distribution des produits albertains.

Il ressort des discussions "qu'il se produirait une augmentation sensible du chiffre d'affaires de la province, si l'on réussissait à obtenir la coopération de chacun."

A l'heure actuelle plus de 800 manufactures atteignent une capacité de production élevée à $702,000,000.

Il fut reconnu que le premier pas était de familiariser le public avec ces produits au moyen de continuelles campagnes de publicité. Il fut aussi résolu de choisir un emblème idstinctif et uniforme qui pourrait être apposé à chacun des produits albertains, de la même façon que portent les produits allemands, américains, japonais ou autres.

Une autre résolution manda que l'on profite des expositions annuelles tenues à Calgary, Edmonton, Lethbridge et autres grands centres pour étaler aux yeux du public un assemblage complet des produits albertains.

G.D.

Le Saint-Père bénit la Jeunesse étudiante catholique du Canada et ses maîtres

La grande faveur du Couronnement solennel de Notre-Dame des Ecoles accordée avec tant de bienveillance par Sa Sainteté Pie XII appelait un hommage spécial de gratitude.

A cette fin, un Album renfermant les signatures des membres du Département de l'Instruction Publique, des Chanceliers, Recteurs et Doyens des différentes Facultés de nos Universités des membres de l'exécutif des divers organismes scolaires, avec les noms et adresses des écoles du Canada et des autres pays qui ont participé à la préparation de la couronne fut offert comme l'expression de notre reconnaissance envers le Saint-Père.

Son Eminence le Cardinal Léger avait daigné présenter cet hommage au Souverain Pontife, à l'occasion de son récent voyage à Rome.

Voici la réponse qu'il a reçue.

Du Vatican, le 12 juin 1958.

Eminentissime Seigneur,

En présence des Evêques du Canada, des Autorités civiles et scolaires ainsi que de nombreux étudiants, Votre Eminence a récemment couronné la statue de Notre-Dame des Ecoles. A cette occasion tous ceux qui se recommandent de ce céleste patronage ont tenu à remettre au Saint-Père par vos soins un album émouvant contenant leurs signatures comme une ratification personnelle de ce geste et un engagement particulier de leur part.

Sa Sainteté S'est montrée fort sensible à cette démarche filiale et il m'est agréable de transmettre à Votre Eminence l'expression de la vive gratitude du Souverain Pontife. Bien volontiers Sa Sainteté confie en retour la jeunesse étudiante catholique du Canada et ses Maîtres dévoués à la Vierge Immaculée et leur envoie de grand coeur, comme gage d'abondantes grâces, la BENEDICTION APOSTOLIQUE.

Daignez agrer, Eminentissime Seigneur, l'expression des sentiments de vénération avec lesquels, en baisant votre pourpre sacrée, je suis heureux de me redire

de Votre Eminence Révérendissime
le très humble, très dévoué
et très obéissant
Serviteur en N.S.
(signé) A. Dell'Aqua
Subst.

Son Eminence Révérendissime
le Cardinal P.-E. Léger
Archevêque de Montréal

Autour du monde

Si sur le plan canadien, c'est la présentation du budget qui a eu la vedette, sur le plan international, c'est l'annonce de l'exécution de l'ex-premier ministre hongrois, Nagy, et de ses compagnons, qui a le plus frappé l'opinion publique.

Lorsque fut connue la nouvelle du procès et de l'exécution, une vague d'indignation a soulevé le monde.

C'est le ministre de la justice de la Hongrie communiste qui a révélé que 4 leaders du soulèvement anti-communiste hongrois avaient été passés par les armes.

On se rappelle comment le peuple hongrois s'était soulevé contre la domination soviétique et le communisme.

Nagy avait pris alors la tête du gouvernement puis, quand les blindés rouges écrasèrent la révolution, il se réfugia à l'ambassade de Yougoslavie.

Les autorités soviétiques lui avaient délivré un sauf-conduit et il avait reçu des promesses formelles que les compagnons et lui-même ne seraient pas maltraités. Mais aussitôt sorti de l'ambassade, tout le groupe était arrêté et on n'avait pas de nouvelles officielles de leur sort depuis.

En annonçant la nouvelle de leur exécution, Radio-Budapest précise que ni Nagy, ni le général Maleter, qui commandait les troupes insurgées, n'ont accepté de se réconnaître coupables.

L'annonce de l'exécution des patriotes hongrois a bouleversé l'opinion publique. Dans toutes les capitales du monde libre, des hommes politiques et des groupements exprimèrent leur indignation. Le président Eisenhower a sévèrement condamné cette exécution au cours d'une conférence de presse.

Aux Nations-Unies, dès que fut connue la nouvelle, il a été question de convoquer la commission spéciale qui avait été chargée d'investigation sur les événements de Hongrie. Cette commission, composée de 5 membres, s'est réunie sous la direction du docteur Walker, le délégué australien.

* * *

L'exécution des patriotes hongrois a manifesté une action négative sur les chances d'une réunion des dirigeants de l'Est et de l'Ouest, à l'échelon le plus élevé. Cette conférence semble rencontrer à l'heure actuelle de nouvelles difficultés. Ainsi le département

(suite à la page 8)

Le dernier député communiste est battu au Manitoba

Winnipeg. — Le dernier député que les communistes avaient dans les Législatures canadiennes a été vaincu à l'issue de l'élection provinciale tenue au Manitoba.

Il s'agit de M. William Arthur Kardash, qui représentait Winnipeg North à la Législature provinciale comme ouvrier-progressiste depuis 1941. Il a été défait par le candidat du parti social-démocratique, M. John Hawryluk qui a obtenu 2,028 voix contre 1,207 pour M. Kardash dans le nouveau comté Burrows. Ce comté, créé lors d'une redistribution de la carte électorale l'an dernier, a été taillé à même l'ancien comté qui était représenté par plus d'un député. Les progressistes-conservateurs et les libéraux-progressistes avaient également des candidats dans ce nouveau comté.

Moscou. — Le Comité Central du parti Communiste en Union Sociétique annonce l'abolition d'un des principaux système agricole de la Russie, celui d'obliger l'agriculteur de livrer les produits des fermes collectives à l'état.

Aux correspondants

Nous prions nos correspondants, de nous envoyer leurs courriers pour la prochaine édition de façon à ce qu'ils nous arrivent avant lundi, à 5h. p.m. — Mardi étant fête légale, le bureau de poste est fermé et il n'y a pas de distribution du courrier. — Merci !

Les faits saillants du budget

Ottawa. — Voici les faits saillants du livre blanc, déposé à la Chambre des Communes:

Le déficit budgétaire pour l'année se terminant le 31 mars 1958 se chiffre à $39,400,000 comparativement à un surplus de $257,500,000.

Les revenus se chiffrent à 5,047,100,000, contre $5,106,505,000, en 1956-57.

Les dépenses ont touché un sommet des temps de paix, totalisant $5,086,500,000 comparativement à $4,849,000,000 en 1956-57.

La dette nette a augmenté de $40,600,000 à $11,048,300,000, au 31 mars dernier.

L'impôt sur le revenu personnel—la plus grande source de revenus — a augmenté de $99 milions pour atteindre $1,299,000,000, sans compter l'impôt de sécurité de la vieillesse.

L'impôt des corporations a rapporté $33 millions de moins soit $1,235,000,000, sans compter l'impôt de sécurité de la vieillesse.

L'impôt de sécurité de la vieillesse a totalisé $371,500,000, une baisse de $1 million et $102,000,000 de moins qu'il aurait fallu pour rencontrer les paiements.

Les dépenses pour la défense sont demeurées le plus fort item du budget, atteignant $1,687,000,000, comparativement à $1,784,000,000 en 1956-57.

La production nationale brute a atteint $31,443,000,000 durant l'année régulière 1957, comparativement à $30,182,000,000, l'année précédente.

Les profits des corporations ont baissé de $2,802,000,000 à $2,505,000,000.

Le revenu personnel est passé de $21,958,000,000 à $23,142,000,000.

L'enseignement du français dans nos universités

Les conférences des Sociétés savantes se terminèrent par la formation d'un groupe de professeurs qui s'occuperont spécialement de l'enseignement du français au niveau universitaire.

Ce groupe comprend un représentant bilingue de chaque province avec le Dr F. C. A. Jeanneret comme président honoraire et le Dr W.A. McAndrew de l'université du Nouveau-Brunswick, président de l'exécutif. Le Dr Jeanneret, doyen du français au "University College de l'Ontario" fut l'instigateur de ce mouvement. En autre, il est aussi l'organisateur de cours spéciaux de français donnés dans le Québec aux professeurs des universités et des Journées d'Etudes bilingues sur le Canada français. Ces Journées ont rapporté un tel succès l'an dernier, que plus de 150 journaux les commentèrent favorablement. Les membres de cette association se réuniront chaque année sous les auspices des Sociétés Savantes.

La phrase favorite du docteur Jeanneret: "il est temps que tout vrai canadien devienne bilingue", est sur le point de devenir une réalité.

G.D.

AVIS

Les Français en résidence à Edmonton et dans les environs sont priés de faire connaître leur adresse, par écrit, au:

Consulat de France,
dont l'adresse provisoire est:
11025 - Avenue Jasper,
Edmonton, Alberta.

L'on songerait à former une force régionale de représailles à l'OTAN

Paris. (UPI) — Un plan destiné à rétablir l'équilibre militaire avec l'Est, est, parait-il, à l'étude dans les services de l'OTAN qui s'occupent spécialement du secteur Centre-Europe.

On sait que jusqu'à présent, à toute agression éventuelle devaient s'opposer les bombardiers transcontinentaux du "Strategic Air Command", dépendant directement des Etats-Unis, et ceux du "Bombing Command" de la Royal Air Force britannique. Tous ces appareils seraient porteurs d'engins nucléaires.

La peur des représailles atomiques a donné les résultats souhaités, puisque tous les conflits qui ont surgi ici et là dans le monde sont restés localisés. Du fait de la supériorité américaine, un pays agresseur risquait la destruction unilatérale de son territoire. Or, ce stade est maintenant dépassé. Russes et Américains sont a parité de moyens atomiques, et risque de la destruction unilatérale succède celui du "suicide mutuel": Bien entendu le nouveau risque n'exclut pas les tentatives militaires localisées, prélude à des entreprises plus larges.

La doctrine récemment développée par les experts stratèges s'appuie sur le principe que la mise en échec d'une opération localisée déterminée par l'adversaire, couperait court à toute idée d'expansion. Il s'agit surtout de décourager l'éventualité même d'une guerre limitée sur un point quelconque de l'aire atlantique, le secteur faible se situant pour le moment entre les deux grands fleuves l'Elbe et le Rhin.

Il semble que les projets en cours d'étude comprennent la constitution d'une force régionale de représailles qui serait équipée en armement classique. Elle devrait compléter les moyens, jugés insuffisants, dont dispose le commandement Centre-Europe de l'OTAN.

La caractéristique des unités ainsi formées serait leur aptitude à effectuer des concentrations et des dispersions extrêmement rapides. Il s'agirait en réalité de troupes de choc qui seraient prêtes à intervenir à tout instant et sur tout point où l'adversaire éventuel se manifesterait, même si l'attaque ennemie prenait la forme d'une infiltration politique.

De plus, à proximité de ces troupes de choc, se trouveraient les forces ato-

(suite à la page 8)

Le ministre des finances explique le manque d'équilibre du budget présenté

Ottawa. (UPI) — Des applaudissements mais aussi des critiques ont accompagné la lecture aux Communes du premier budget d'un gouvernement conservateur, en 23 ans. Le budget, présenté par le ministre des finances, M. Donald Fleming, est protectionniste, déficitaire et sans soulagement appréciable pour le contribuable.

L'année financière 1957-58 s'est soldée par un déficit total de 163 millions de dollars. Le ministre a déclaré que l'exercice de la nouvelle année financière se soldera par un déficit budgétaire total d'un milliard, 400 millions de dollars. Le gouvernement a inscrit à son programme des projets de loi qui rendront peut-être ce déficit plus considérable.

Les raisons qui ont porté le gouvernement à ne pas chercher l'équilibre budgétaire sont d'abord la récession et, par extension, le chômage toujours menaçant. Le gouvernement entend ranimer l'économie nationale par des travaux publics et des subventions à l'initiative privée. Ce n'est qu'ensuite que le budget sera considéré sous l'angle du protectionnisme conservateur.

Les critiques du budget font valoir que celui-ci reflète un manque de courage du gouvernement et qu'une réduction du poids des impôts aurait donné ce coup d'accélérateur qui aurait pu sortir le pays de la récession. Les défenseurs du gouvernement pensent que le budget n'est que l'accomplissement de la promesse pré-électorale de M. Diefenbaker que, si il avait à choisir entre la dette et le déficit d'un côté et de l'autre le chômage et la souffrance, son choix irait à la première formule.

Pour M. Toutlemonde, le seul changement important est qu'il pourra, en établissant son rapport d'impôt au printemps prochain, déduire de son revenu le coût des médicaments achetés sur ordonnance du médecin.

Le gouvernement de la Colombie entreprend une enquête sur les causes de l'effondrement du pont

Vancouver. (UPI) — Le gouvernement de la Colombie Britannique a commencé une enquête sur les causes de l'effondrement d'un pont en construction dans la baie Burrard. Dix-huit ouvriers ont perdu la vie quand deux sections du pont s'écroulaient la semaine dernière.

L'intervention énergique de plus d'une soixantaine de navires a empêché que la tragédie ne coûte encore plus de vie. Plus de 20 personnes furent repêchées des eaux dans les minutes qui suivirent l'effondrement. Quelques victimes furent écrasées par la masse de métal tandis que d'autres furent emprisonnées par les débris, sous l'eau, et se sont noyées.

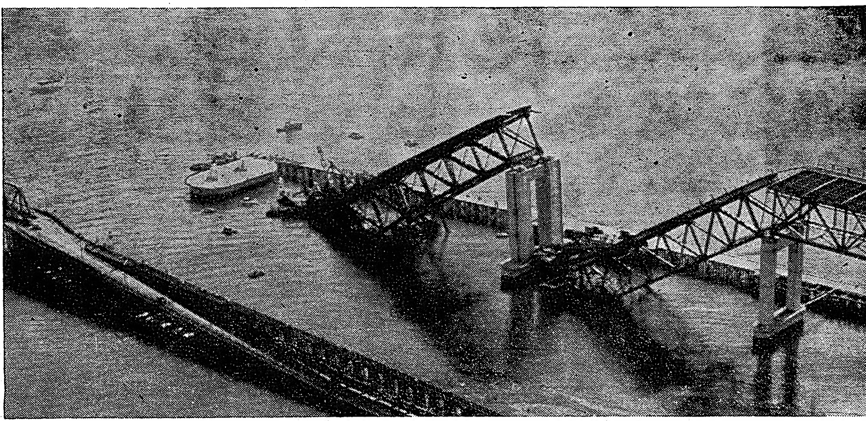
Le pont aurait dû être fini dans quelques mois et soulager ainsi la circulation entre Vancouver et la banlieue de la rive nord. Le nouveau pont devait coûter 16 millions de dollars.

Le premier ministre M. W. Bennet a nommé le juge en chef Sherwood Lett, de la cour suprême de la province, pour diriger l'enquête sur l'accident. Deux ingénieurs de Montréal ont été chargés de préparer un rapport de spécialistes sur l'affaire.

Plusieurs témoins occulaires ont prétendu qu'une grue trop avancée sur une des travée aurait causé l'effondrement de la structure par son poids.

Quatre autres hommes déjà sont morts dans de précédents accidents sur ce chantier.

Edmonton. — Le ministre de l'Education de l'Alberta, M. Aalborg, a donné ordre d'ouvrir une enquête dans l'administration de la division scolaire de Spirit River dans le district de la Rivière-la-Paix. Me Aalborg, décida de prendre une telle mesure à l'issue de réunions des contribuables et des commissaires de cette division scolaire.



Lieu de la tragédie. — Voici les deux travées du nouveau pont de Vancouver qui se sont effondrées la semaine dernière, entraînant avec elles 18 ouvriers qui ont perdu la vie et un certain nombre d'autres qui ont été plus ou moins gravement blessés. L'on aperçoit également des remorqueurs qui ont recueilli les blessés et ont servi à rechercher les cadavres des disparus. Ce pont de 16 millions devait être terminé d'ici quelques mois.

Bonne Sainte Anne, patronne du Canada, priez pour nous!

Lettre pastorale et mandement de Son Excellence Monseigneur Philippe Lussier, C.Ss.R., Evêque de Saint-Paul en Alberta.

PHILIPPE

par la grâce de Dieu et du Siège apostolique

Evêque de Saint-Paul en Alberta,

Au clergé séculier et régulier,

aux Communautés religieuses

et à tous les fidèles de notre diocèse,

Salut et Bénédictions en Notre-Seigneur.

Nos très chers Frères,

En cette année Tricentenaire de Sainte-Anne de Beaupré, l'Eglise Canadienne nous invite à tourner nos regards vers la vénérable aïeule de Jésus, et vers son sanctuaire de prédilection.

A l'occasion de leur dernière grande réunion à Ottawa, les Cardinaux, Archevêques et Evêques du Canada ont adressé le message suivant à tous les fidèles de notre pays: "Le Sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré est un des lieux les plus augustes de notre Eglise Canadienne. Les premiers colons qui débarquaient sur les côtes du fleuve Saint-Laurent portaient dans leur coeur une foi ardente et

"C'est pour répondre à cette foi que depuis trois siècles, l'Aïeule de Notre-Seigneur n'a cessé de veiller sur notre Patrie.

"Les fidèles qui se rendront à Sainte-Anne durant cette année, y recevront de grandes grâces. Mais de son Sanctuaire, la Thaumaturge étendra à tous les foyers sa maternelle protection et Elle continuera de veiller sur nous." (Communiqué de l'Episcopat, 29 janvier 1958). profonde.

Nous venons, par cette lettre, Nos très chers Frères, vous encourager à cultiver avec soin cette grande dévotion envers Sainte-Anne; à la graver avec amour dans nos coeurs. On lit dans l'histoire de notre pays que les premiers convertis à la foi, manifestaient leur reconnaissance envers Dieu en sculptant l'image de Sainte Anne dans l'écorce des arbres. Essayons de faire comme eux, mais en gravant les traits de cette figure bénie dans nos coeurs.

La dévotion à Sainte Anne, en effet, n'est pas une de ces nouveautés étranges, insolites et indiscrètes contre lesquelles la Sainte Eglise nous met en garde. Ce n'est pas non plus une dévotion vieillie, qu'il vaudrait mieux laisser mourir; que les progrès de la science théologique auraient dépassées. Bien au contraire, c'est une dévotion, ancienne sans doute, mais toujours jeune, saine et bienfaisante, comme l'Eglise elle-même. C'est une dévotion greffée sur le Culte que nous rendons à Jésus et à Marie; une dévotion incorporée très tôt dans la vie religieuse du monde chrétien; installée à demeure depuis le début dans nos traditions religieuses canadiennes.

LA DEVOTION A SAINTE ANNE DANS L'HISTOIRE DU CANADA.

Dans une bulle publiée en 1584, le Pape Grégoire XIII écrivait: "Le Culte à Sainte Anne est aussi ancien que l'Eglise; il a toujours été et il est encore universel comme l'Eglise elle-même".

Repassons brièvement les grandes étapes de l'histoire du Culte de Sainte Anne à travers le monde chrétien.

VENERATION DES PREMIERS FIDELES:

1. A Jérusalem.

Il nous est facile de concevoir la vénération des premiers chrétiens pour la Mère de Marie, l'Aïeule de Jésus. Ils voulurent dès les premiers temps du Christianisme lui dédier aux abords de Jérusalem, une chapelle qui est maintenant une splendide basilique. Ils la construisirent à l'endroit même de la maison de Sainte Anne, où naquit la Bienheureuse Vierge Marie. Ils lui donnèrent un nom gracieux: "Maria ubi nata est" — Sanctuaire de la Naissance de Marie.

La tradition nous rapporte qu'après la mort de Sainte Anne, prévoyant les bouleversements qui devaient bientôt survenir en Terre Sainte, Saint Lazarre et Sainte Marie-Madeleine émigrèrent de leur pays comme tant d'autres de leur nation. Mais, ils prirent soin d'emporter avec eux les restes vénérables et si précieux de l'Aïeule de Jésus. Le Seigneur et sa Mère étant tous deux montés au ciel avec leur corps, aucune relique ne pouvait leur être plus chère que ces ossements de Saints Anne, grand'mère de leur bien-aimé Sauveur.

2. A Marseilles et à Apt.

A Marseilles, au sud de la France, on visite une grotte souterraine où l'on dit que Sainte Madeleine et Saint Lazarre déposèrent les Saintes Reliques, et où elles furent l'objet d'une grande vénération.

Puis ce fut Apt, un peu plus au nord, qui devint le reliquaire de Ste Anne. Au temps de Charlemagne, sous les yeux mêmes de l'Empereur, de grands prodiges se produisirent qui donnèrent une rapide et vaste expansion au Culte de Sainte Anne. Anne d'Autriche à son tour, illustra ce même sanctuaire d'Apt, par ses pèlerinages, ses présents et d'autres manifestations de piété envers sa grande et sainte patronne.

3. A Rome et Constantinople.

Cependant, bien avant les époques où vécurent Charlemagne et Anne d'Autriche, le Culte de Sainte Anne s'était répandu à travers le monde chrétien. Rome eut très tôt son Eglise dédiée à Sainte Anne. Du sixième au huitième siècle, dans la capitale de l'Empire Byzantin, Constantinople, plusieurs sanctuaires de Sainte Anne furent érigés.

Vénération, du Moyen Age jusqu'au 17e siècle.

Dès le 14e et le 15e siècle, la Fête de Sainte Anne devint l'un des grands jours de l'année, tout comme Noël, Pâques, l'Ascension, l'Epiphanie et la Pentecôte. L'Evêque d'Arras décréta de célébrer la Fête de Sainte Anne comme une fête d'obligation et cela sous peine d'excommunication.

En Allemagne, en Pologne, en Angleterre, en Irlande, Sainte Anne fut aussi en grande vénération.

Au début du 17e siècle, le Culte de Sainte Anne prit une vigueur spéciale en France, quand fut trouvée, en Bretagne, à Ker Maria, une statue de la Sainte enfouie dans la terre, depuis le 7e siècle. Un sanctuaire fut construit à Auray où cette statue est vénérée depuis ce temps. On dit que certains des futurs pionniers et missionnaire du Canada assistèrent aux grandes fêtes du 26 juillet 1625, à la pose de la pierre angulaire. Il est certain que tous apprirent à aimer Sainte Anne, et apportèrent cet amour jusqu'au nouveau monde. Cette dévotion les soutint dans leur tâche et les guida dans leur apostolat.

LA DEVOTION A SAINTE ANNE DANS L'HISTOIRE DE NOTRE PAYS.

Le nom et le culte de Sainte Anne furent intimement liés aux origines missionnaires de notre pays; ils furent intimement mêlés à toute l'histoire religieuse du Canada.

Dévotion à Sainte Anne dans les tout débuts: Jacques Cartier.

La première page de notre histoire porte la trace du Culte de Sainte Anne. Jacques Cartier avait réussi la traversée de l'océan, et il venait de jeter l'ancre à Blanc Sablon. Cependant, il était triste et inquiet. Les deux navires qui l'avaient accompagné n'étaient plus là près de lui. Ils étaient égarés en haute mer. Il ne perdit pas confiance; et selon la coutume des navigateurs, il pria avec ses compagnons; il pria Sainte Anne, "la Sainte des marins", "la sainte des tempêtes". Et le 26 juillet 1635, les deux navires perdus étaient retrouvés. Les trois équipages célébrèrent avec joie et reconnaissance leur première fête de Sainte Anne en Pays d'Amérique.

Au temps des missionnaires:

Sans retard, les missionnaires se mirent à l'oeuvre. Ils étaient venus avec la mission explicite d'implanter la Foi et le culte à Sainte Anne dans cet immense pays neuf.

Tous surent utiliser cette influence puissante.

1. Les Pères Jésuites.

Les Pères Jésuites eurent le grand rôle à jouer. Leurs relations çà et là exhalent le parfum de la dévotion à Sainte Anne.

Le Père Anne de Noue, allait de Québec au Cap Tourmente, pour y visiter les Indiens. Il fit son premier voyage en 1663. Il prit deux jours, coucha à la belle étoile, là où se trouve maintenant Sainte-Anne de Beaupré. Sa consolation fut de parler aux Indiens, à leur demande, de la Bonne Sainte Anne. "Parle-nous de ta belle sainte", demandaient-ils suppliants.

C'est le Père Jésuite Chaumonot qui organisa le premier pèlerinage d'Indiens au Sanctuaire de Beaupré, en 1671. Depuis lors, les Indiens furent fidèles à se rendre chaque année, "faire leur Sainte Anne", comme ils disaient.

Ce sont les Pères Jésuites qui construisirent la première église paroissiale de Notre-Dame de Québec, entre les années 1647 et 1650. Obéissant aux voeux des paroissiens, autant qu'à leur dévotion personnelle, ils dédièrent une chapelle de la nouvelle église à Sainte Anne. Depuis ce temps, la chère Sainte a toujours eu son autel dans la Basilique de Québec.

2. Les Pères Récollets et les Capucins.

Les Récollets et les Capucins montrèrent un grand zèle à répandre cette dévotion. Le Pape Sixte V avait déjà, en 1586, félicité "les fils de Saint-François pour leur zèle à répandre le Culte de Sainte Anne". Ils poursuivirent leur douce mission.

3. Les Sulpiciens.

Les Sulpiciens, à leur tour, se firent remarquer par leur dévotion très tendre et très ardente envers Sainte Anne. Monsieur de Vignal, prêtre de Saint-Sulpice, a laissé son nom dans l'histoire du Sanctuaire de Beaupré. C'est lui qui, en 1658, a choisi l'emplacement de la chapelle et en bénit les fondations. "La Bonne Sainte Anne", écrit le Père Bélanger (Sainte Anne chez-nous), "doit à la piété et au zèle des prêtres de Saint-Sulpice, une large part du progrès et de l'expansion de son culte au Canada dès le commencement de la colonie et dans la suite."

4. Les Religieuses.

Les religieuses vinrent prêter main-forte aux missionnaires. Elles aussi entretinrent le feu d'une ardente dévotion envers Sainte Anne. Les Ursulines, sous la direction de la Vénérable Mère Marie de l'Incarnation, construisirent leur première chapelle à Québec en 1643. Et cette chapelle fut dédiée à Sainte Anne. Marie de l'Incarnation avait onze compagnes: cinq d'entre elles reçurent le nom d'Anne. Dans une lettre adressée en France par cette sainte religieuse, on lit ceci: "Partout, on fait la prière en famille. On ne manque jamais de mettre les petits enfants sous la garde de la Bonne Sainte Anne afin que la Sainte les recommande à Marie, sa fille, et à Jésus, son Petit Fils." Ecoutez ce qu'elle écrivait à son fils Claude en 1665: "A sept lieues de Québec, il y a... une église de Sainte Anne dans laquelle Notre-Seigneur fait de grandes merveilles en faveur de cette sainte mère de la très Sainte Vierge. On y voit marcher les paralytiques, les aveugles recevoir la vue, et les malades, de quelque maladie qu'ce soit, recevoir la santé."

Au temps de Monseigneur de Laval:

Cependant, l'apôtre le plus zélé comme le plus puissant de Sainte Anne, ce fut le premier et saint évêque de Québec, Monseigneur de Laval. Il a fait de Sainte Anne sa grande alliée dans l'oeuvre gigantesque qu'il a entreprise et réalisée: l'établissement de l'Eglise catholique en terre canadienne.

Dès son arrivée, il fut heureux de constater que déjà cette dévotion existait. On sent qu'il y a de la fierté et de la joie dans cette déclaration du premier évêque du Canada: "La dévotion spéciale que portent à Sainte Anne tous les habitants de ce pays les distinguent de tous les autres peuples."

Lui-même donna l'exemple. Il fit de nombreux pèlerinages à son sanctuaire de Beaupré. Le 3 décembre 1667, il proclama la fête de Sainte Anne comme fête d'obligation. Il fit des démarches en vue l'obtenir de Carcassonne (France) une relique de Sainte Anne. Il obtint une partie de l'os du doigt de Sainte Anne. Il fit forger, pour cette précieuse relique, un reliquaire en argent massif. Et le 16 mars 1670, la sainte relique fut offerte pour la première fois à la vénération des fidèles en son sanctuaire de Beaupré. On l'y vénère encore aujourd'hui. A cette occasion, Monseigneur de Laval écrivait: "Ce

(suite à la page 3)

Une Franco-albertaine est gagnante d'un Concours organisé parmi les élèves des Soeurs de l'Assomption à travers tout le Canada

Mademoiselle Gloria Simonin, de notre Couvent d'Edmonton, voit sa composition française primée.

L'une des nôtres, Mademoiselle Gloria Simonin a le grand honneur de voir sa composition primée au Concours Interconventuel de Composition française de 1958.

Voici le sujet tel que proposé aux élèves de Méthode, de Troisième année du Cours Lettres-Sciences et de Deuxième année d'Institut familial:

Votre compagne de classe est au chalet dans les Laurentides. Vous lui écrivez de la ville ou du village la nouvelle étonnante: Arlette, votre voisine à toutes deux, à peine deux ans plus âgée que vous doit se marier le 15 août. Comment a-t-elle pu se décider si promptement?

Son futur mari, un homme assez âgé, 38 ans, patron dans une usine, l'a rencontrée trois ou quatre fois. Il a une voiture "58", dernier cri, il est habillé comme un dandy, apporte fleurs, cadeaux, a une belle propriété. Mais, il ne parle que l'anglais, ne pratique pas de religion, vit dans un milieu indifférent quant au culte.

Arlette est assaillie par sa mère, ses professeurs, Monsieur le Curé, qui tous lui rappellent ses devoirs religieux, le danger d'incrédulité dans lequel elle se jette... rien n'y fait. "Je vais enfin avoir de l'argent..., vivre dans une belle maison, etc...

Après avoir raconté la nouvelle, vous concluez par une brève application du mot d'Isabelle Rivière: "L'amour de l'argent prive l'homme de Dieu".

Ci-après la reproduction du texte de l'heureuse gagnante.

• • •

La Pérade, Québec le 13 mai 1958

Ma chère Margot,

Te souviens-tu de la grande gamine blonde, à deux portes de chez nous? Oui, elle n'est nulle autre qu'Arlette, la garçonnière de notre coin. Figure-toi qu'elle se marie prochainement! Date exacte: le 15 août. Je t'entends murmurer: "Arlette mariée? Impossible!" Je t'assure qu'il y a bien d'autre chose d'impossible au sujet de ce mariage-là! Si je parle en énigmes, laisse-moi m'expliquer. Avant tout, il faut rencontrer le "charmant" futur, n'est-ce pas?

Arlette a fait sa connaissance au café Bruneau, il y a deux semaines. C'est un "vieillard" de 38 ans: cheveux noirs bien lisses, petite moustache, grand et mince, un vrai aristocrate! De quel "chic" il est paré! Sa Cadillac convertible ne nuit pas, non plus! Le manoir sur le boulevard, laissé en héritage, fait sauter bien des yeux. Ce grand monsieur traite Arlette comme une reine! Il la comble de fleurs et de cadeaux. Sa froide politesse anglaise ne lui permet pas d'oublier Monsieur et Madame Gagné qui, eux aussi, sont inondés de présents. Mais, ne te laisse pas éblouir un instant, ma vieille... Notre gars ne pratique pas "une miette" de religion!

Maadme Gagné fait de vains efforts pour réveiller sa fille avant qu'il soit trop tard. Papa menace et gronde. Les professeurs d'Arlette lui font voir tous les désavantages de sa folie. Monsieur le Curé lui parle doucement, sa main noueuse de bon vieux pasteur sur son épaule. Mais ses paroles si profondes tombent sur une pierre impénétrable. Arlette est enfermée dans sa petite tour de diamants, de Cadillac et de manoirs. La porte de sa petite prison est fermée à double tour et sur le cadenas, un gros signe de piastre brille...

Pauvre Arlette va!... Si elle savait que son coeur va se rétrécir jusqu'à ce qu'il devienne aussi petit qu'une pièce de monnaie. Ses piastres nombreuses qui la feront monter au sommet de la haute société, la feront descendre bien bas dans le trou de l'enfer. Y penses-tu, Margot? Ses parures somptueuses qui ne feront qu'éblouir, son château et sa Cadillac, tout pourrait être perdu dans un instant! Une faillite suffirait pour la mettre à la rue. Que lui resterait-il?... Son amour? Elle n'en a pas. Son âme serait encore plus dénudée que sa bourse...

"L'amour de l'argent prive l'homme de Dieu".

Quelle leçon pour les "vieilles filles" de 17 ans, comme nous, hein, Margot?

Ta commère sincère,

Andréa.

Grande stabilité maintenue au sein du Sénat français

Paris. — Les résultats des élections sénatoriales qui viennent de se dérouler dans 36 départements, en France, indiquent une grande stabilité politique et montrent que les récents événements n'ont pas influencé les grands électeurs chargés de désigner 123 des 230 membres du Conseil de la république.

Les sénateurs sont élus, en France, par des collègues électoraux composés des membres de l'Assemblée nationale, des conseillers généraux (élus dans les départements lors des élections cantonales) et de conseillers municipaux ou délégués des conseils municipaux, selon les communes. Ce système déjà complexe, se trouve encore compliqué par le fait que, dans certains départements, les élections se font au scrutin majoritaire à deux tours et, dans d'autres, au scrutin de liste proportionnel.

Salida Hamis, journaliste arabe de l'Etat d'Israël, bien connu pour ses idées pro-communistes, vient de donner le prénom de Spoutnik à son dernier-né.

L'alcool chez les adolescents

Toronto. — Le magazine Maclean écrit que 50 pour cent des adolescents, interrogés au cours d'une enquête dans huit villes canadiennes, ont répondu qu'ils absorbent des boissons enivrantes. L'article, publié dans l'édition du 21 juin, dit que l'enquête a été instruite par une agence de recherche indépendante, mais ne mentionne pas son nom, ni le nombre d'élèves interrogés, pas plus que les villes où l'on a fait enquête.

Défense de participer aux concours de beauté

Plattsburg. — Les catholiques du diocèse d'Ogdensburg, ont été avertis de n'avoir aucun lien avec les concours de beauté.

Ces avertissements étaient contenus dans une lettre pastorale de S. E. Mgr James N. Navagh, qui a été lue dans toutes les églises du diocèse.

Les concurrentes, les parents des jeunes filles mineures qui prennent part à ces concours et quiconque organisera des concours de beauté se verront refuser les sacrements de l'Eglise jusqu'à ce que réparation soit faite, a dit Mgr Navagh.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par au;
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 25 JUIN 1958

La Bible vous parle

Malheur à ceux qui méprisent sagesse et discipline: vaine est leur espérance, sans fruit leurs fatigues, sans profit leurs oeuvres. (Sag. 3, 11)

Ce n'est pas la même chose de dire: Je dis cela parce que j'ai la force; ou de dire: Je t'interdis cela parce que j'ai la force; ou de dire: Je t'interdis cela parce que tu n'as pas le droit.

Ls Veuillot

Près de 1,000 victimes par mois

Bogota, Colombie. — Les désordres qui sévissent dans la région des plantations de café en Colombie font près de 1,000 morts par mois. La junte militaire qui gouverne le pays tente maintenant d'écraser les hors-la-loi avant d'abandonner le pouvoir le 7 août. La junte a mis sur pied une commission de huit membres pour organiser une campagne de pacification dans la région de Tolima, à 120 milles au sud-ouest de Bogota. Deux représentants de l'Eglise catholique, de l'Armée et des partis libéral et conservateur forment la commission.

Lettre pastorale . . .

(Suite de la page 2)

qui nous a porté à agir, c'est la renommée de cette église, dans laquelle un grand nombre de miracles ont déjà été opérés par l'intercession de Ste Anne."

Le même évêque fit l'examen du récit des premiers miracles de Sainte Anne, et les approuva de son autorité épiscopale.

Ecoutez ce qu'il affirme à la fin de sa carrière: "L'Eglise ici est merveilleuse de vie. C'est un miracle qu'elle n'ait pas péri au berceau. Et ce miracle, je l'attribue à la protection de Sainte Anne. Nous déclarons que la grande sainte nous a aidés puissamment dans l'exercice de notre charge pastorale."

Sous l'impulsion du clergé séculier:

A l'exemple de leur incomparable chef religieux, animés de la même confiance, les prêtres propagèrent l'amour de la mère de Marie. Le Sanctuaire garde les noms des prêtres du clergé séculier qui se suivirent à la direction du pèlerinage depuis l'abbé Morel jusqu'à Monseigneur Gauvreau. Leur zèle pour la diffusion de ce culte y est inscrit en lettres d'or.

L'abbé Morel, premier desservant de Sainte-Anne, publia en 1667, dans les Relations des Jésuites, et plus tard en 1690, les premiers récits des faveurs miraculeuses, "dont il avait été le témoin oculaire ou très bien informé". En tête de ce recueil de 1667, M. l'abbé Morel écrivit: "Dieu a mis entre les mains de Sainte Anne, un trésor de grâces et de bénédictions qu'elle départ libéralement à ceux qui les réclament dévotement en ce lieu."

Graduellement, les missions et les paroisses s'organisèrent. Les prêtres furent prompts à y introduire comme élément de base: la dévotion à la Bonne Sainte Anne. Dans les chapelles et les églises qu'on construisit, on s'empressa d'introniser la statue ou tout au moins l'image de Sainte Anne. Dans toutes les demeures même les plus humbles, on voit sourire dans son cadre de bois très simple, la douce figure de la bonne grand'mère du Sauveur. Au baptême des enfants, le nom de Sainte Anne fut recherché comme il l'est encore de nos jours.

Les paroisses qui lui ont été dédiées au Canada comme aux Etats-Unis sont devenus quasi innombrables. Dans notre diocèse, deux églises et une chapelle portent son nom. Dans tous les coins du pays ont surgi des petits sanctuaires, qui sont devenus des lieux de pèlerinage régionaux. L'Alberta a le sien, depuis plus d'un siècle, sur les bords du Lac Sainte-Anne.

Et c'est ainsi que la semence bénie de la dévotion à Sainte Anne se répandit partout dans notre pays et le pays voisin, pour faire germer en tout lieu une abondante moisson de vie chrétienne.

Dans l'appréciation de l'Episcopat.

Que de preuves et de témoignages on pourrait ici accumuler! Un grand nombre d'évêques canadiens ont senti le besoin de rendre publiquement hommage à Sainte Anne pour ses bienfaits signalés et sans nombre. Ils ont aussi rendu hommage à la valeur religieuse de ce culte de choix. L'évêque de Nicolet, Mgr Bruneau, écrivant en 1909: "La dévotion du peuple canadien à la Bonne Sainte Anne lui a attiré de tout temps, dans l'ombre spirituel comme dans l'ordre temporel, conversions étonnantes, guérisons miraculeuses, secours inespérés, et que sais-je?" Le Cardinal Villeneuve déclarait en 1937: "Nous tenons pour certain que c'est à ces miracles répétés, comme au courant de vie chrétienne, que le culte de Sainte Anne a suscités parmi nous, que nous devons une foi et une pratique religieuse restées exceptionnellement vigoureuse, margré des faiblesses et des déficiences trop réelles".

LA DEVOTION A SAINTE ANNE DANS LA PERSPECTIVE DE L'ANNEE JUBILAIRE:

Nos devoirs.

En cette année de Sainte Anne, nous devons donc en premier lieu, faire monter à l'unisson, l'hymne puissant de notre reconnaissance vers Celle qui "depuis trois siècles n'a cessé de veiller sur notre patrie", (Déclaration des Evêques, 1958) "vers Celle qui a sauvé l'Eglise canadienne de nombreux et graves dangers; vers Celle qui a protégé si attentivement notre foi et nos moeurs; vers Celle qui a veillé sur nos familles, sur nos mères de famille, sur nos petits enfants, sur nos malades et nos infirmes, sur nos pécheurs, ou plus précisément, sur nous pécheurs. Y a-t-il une seule famille qui a maintenu vivante la flamme de cette dévotion au foyer, et qui n'a pas dans la mémoire et sur les lèvres le récit joyeux d'une faveur spéciale de Sainte Anne? Soyons reconnaissant, c'est notre premier devoir.

Mais nous devons aussi faire monter vers Elle nos prières ardentes et confiantes. Le dernier message des évêques canadiens nous encourage au devoir de la supplication. "De son Sanctuaire, la Thaumaturge étendra à tous les foyers canadiens, sa maternelle protection; et elle continuera de veiller sur nous". (Déclaration des évêques 1958). Cette promesse est conditionnelle: pourvu que nous persévérions dans nos traditions d'amour et de prière.

Cette habitude d'un recours fréquent, spontané, à Sainte Anne qui nous a été transmise de générations en générations, frome une des parties les plus précieuses de notre patrimoine religieux; nous devons maintenir cette sainte habitude, nous devons l'accroître. Il faut que notre dévotion à Sainte Anne croisse au rythme de notre croissance numérique, au rythme de nos progrès d'organisation.

On se plaint d'une sorte de vide, de stérilité, dans nos organisations, nos oeuvres si nombreuses et variées. Ce qui manque, c'est l'âme, cette force, cette vitalité sans quoi la matière reste inerte, impuissante. Ce qu'il nous faut, c'est "un supplément d'âme", un supplément de vie intérieure, surnaturelle.

Ce qui a fait la qualité de notre âme dans le passé, ce qui lui a donné sa vigueur, sa force de résistance et sa force de croissance spirituelle, c'est, dans une bonne mesure, le culte à Sainte Anne. Il faut donc le maintenir chez-nous, le faire croître; il faut l'introduire là où il n'est pas encore. Nous ne pouvons pas nous passer de Sainte Anne, sans en souffrir; sans risque d'une anémie spirituelle et morale.

C'est le temps plus que jamais de fortifier notre vie chrétienne d'un élément aussi sain, aussi fort, aussi bien éprouvé, quand cette ambiance moderne saturée de paganisme tente de miner les vertus chrétiennes et la foi chez-nous. Il nous faut plus que jamais nous accrocher aux centres vitaux et si pur de la vie de nos âmes, à Jésus et à Marie. La dévotion à Sainte Anne nous y achemine par une voie facile, courte et sûre. Ne disons pas que c'est un intermédiaire inutile; ce serait contredire l'Eglise et l'histoire; ce serait une noire ingratitude; ce serait une injure pour les coeurs de Jésus et de Marie. Ce serait nous priver d'un secours apportun en des temps mauvais. "Quand la mer est méchante et les récifs menaçants, il y a pour les Canadiens une dernière ressource, c'est de prier Sainte Anne". (Sainte Anne chez-nous — Père Bélanger).

Nos devoirs spéciaux.

Nous vous invitons donc, Nos très chers Frères, à prier Sainte Anne tous les jours. Invoquez-la fidèlement en récitant vos prières du matin et du soir. Prenez l'habitude de faire suivre la récitation de votre chapelet de l'invocation trois fois répétée: "Bonne Sainte Anne, priez pour nous!"

Si vous n'en avez pas encore, intronisez dans vos demeures une belle image de Sainte Anne, digne ornement de vos murs, gracieux rappel à la confiance et à la prière.

Nous demandons que partout, dans toutes nos églises, on fasse avec ferveur, la Neuvaine préparatoire à la Fête de Sainte Anne, et que cette fête soit célébrée avec toute la piété et l'éclat possible. Nous autorisons pour cette Fête du 26 juillet, la messe du soir aux conditions ordinaires.

Nous voulons que nos congrégations de Dames de Sainte-Anne soient plus actives et plus ferventes que jamais, en cette année jubilaire du Centre auquel elles sont rattachées.

Nous recommandons avec instances, à tous les fidèles qui le peuvent, de faire au cours de cette année, le pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré; car "les fidèles qui se rendront à Sainte-Anne, cette année, y recevront de grandes grâces." (Déclaration de l'Episcopat 1958).

En terminant, nous voulons dire avec vous, cette belle prière de la liturgie de la fête de Sainte Anne (IIe Vêpres) qui est inscrite sur le piédestal où se dresse la Statue Miraculeuse dans le splendide sanctuaire:

"Mère très sainte de Notre Pays;
Soyez la gardienne puissante de l'Eglise,
Veillez sur notre foi,
Protégez la pureté de nos moeurs,
Et rendez-nous la paix par votre intercession."

Sera Notre présent mandement lu et publié au prône de la Messe paroissiale dans toutes les églises et chapelles du diocèse et en chapitre dans les communautés religieuses, le premier dimanche après sa réception et les dimanches subséquents, selon qu'il y aura lieu.

Donné à Saint-Paul, sous Notre Seing, le sceau du diocèse et le contre-seing de Notre Chancelier, ce onzième jour de juin, en l'an de grâce mil neuf cent cinquante-huit.

† Philippe, Evêque de Saint-Paul, en Alberta.

Louis-R. Dumas, ptre, Chancelier.



Rien comme une petite marche. — Désireux de se reposer les méninges, à la suite de longues heures de discussion, le président Eisenhower et le premier ministre Harold Macmillan font les cent pas dans les corridors de la Maison Blanche, où ils ont longuement discuté de défense et de désarmement.

Le réseau micro-ondes... d'un Océan à l'autre

Cette nouvelle voie aérienne de communication constitue l'une des plus belles réalisations du génie au Canada

Un événement, égal en importance à la construction du premier chemin de fer transcanadien, marquera le 91e anniversaire de la Confédération. C'est en effet ce jour-là qu'aura lieu l'inauguration officielle du réseau de relais micro-ondes entre Sydney, en Nouvelle-Ecosse, et Victoria, en Colombie Britannique.

Les Canadiens pourront se rendre compte des possibilité de cette nouvelle voie de communication le 1er juillet quand Radio-Canada télédiffusera en direct une émission spéciale à laquelle contribueront plusieurs régions du pays et qui sera vue simultanément d'un océan à l'autre.

Les relais micro-ondes, construits conjointement par sept des huit grandes entreprises téléphoniques qui composent le Réseau de Téléphone Transcanadien, ne serviront pas qu'à la télévision. Ils favoriseront grandement le développement du pays en fournissant une quantité quasi illimitée de circuits téléphoniques à longue portée pour acheminer le nombre toujours croissant des appels entre l'est et l'ouest du Canada. Ces nouveaux circuits hâteront la réalisation du programme de "communication interurbaine directe". Les relais accommoderont également des services spéciaux comme le téléscripteur, le télégraphe et les circuits de télémétrage.

Le réseau micro-ondes transcanadien, qui s'étend sur une longueur de 3,900 milles de l'Atlantique au Pacifique avec 139 centres de relais dont plusieurs sont situés dans des régions accidentées ou isolées, est le plus considérable du genre au monde. Construit à un coût de $50,000,000, il possède un outillage électronique complexe, dont 20,000 lampes à vide.

L'HISTOIRE DU RESEAU

Le premier tronçon du réseau, transmettant à la fois des émissions de télévision et des appels téléphoniques, a été établi par la Compagnie de Téléphone Bell, en accord avec Radio-Canada, en mai 1953 entre Toronto, Ottawa et Montréal. A cette ligne 340 milles s'ajoutait une ligne secondaire de 70 milles afin de permettre la transmission, par Buffalo, de certaines émissions des réseaux de télévision américains. Au cours de l'été de 1954, un prolongement de 180 milles reliait Québec au réseau.

Le segment Toronto-Winnipeg fut l'étape suivant. Les travaux commencèrent en 1954 et furent complétés le 30 septembre 1956. Le tronçon St-Jean-Moncton-Halifax-Sydney entrait en service en décembre 1956; Winnipeg-Régina en avril 1957; Régina-Saskatoon en juin 1957; Régina-Calgary et Edmonton-Calgary-Lethbridge en novembre 1957. Les Maritimes furent reliés au réseau le 2 février 1958, lors de la mise sur pied de la section Québec-St-Jean et Charlottetown. Le dernier tronçon, celui de Calgary-Vancouver-Victoria, entrera en usage le 1er juillet. Le réseau transcanadien, "d'un océan à l'autre", sera alors une réalité. Mais l'on envisage des chaînons latéraux, déjà en construction d'ailleurs, qui lieront d'autres villes vanadiennes au réseau principal. Ces chaînons s'étendront sur une distance de 550 milles et exigeront l'érection d'une trentaine de postes de relais additionnels. Quant à Terre-Neuve, la dixième province du Canada, elle sera reliée au réseau micro-ondes l'hiver prochain; le Canadien National construit présentement une dernière tour de relais, la plus puissante de toutes, qui permettra au réseau d'atteindre Terre-Neuve.

DES ONDES ULTRA-COURTES

La transmission par ondes ultra-courtes est un des progrès les plus récents dans le domaine des communications; elle se compare en importance à la construction du premier chemin de fer ou à l'érection de la première ligne de téléphone.

Les micro-ondes sont des ondes radiophoniques à fréquences très élevées dont les oscillations sont de trois à dix milliards de cycles par secondes. Grâce à une longueur d'onde extrêmement courte, soit d'environ trois pouces, les ondes micrométriques possèdent plusieurs des caractéristiques de la lumière. Tout comme la lumière, elles voyagent essentiellement en ligne droite,

(suite à la page 7)

Le Collège des cardinaux ne compte que 55 membres

Rome. (CCC) — A la suite du décès de Son Em. le cardinal Stritch, le Collège des cardinaux ne compte plus que 55 membres; il y a donc 15 nominations possibles. Il y a encore 5 cardinaux-évêques sur 6 (LL. EEm. les cardinaux Tisserant, Micara, Pizzardo, Aloisi-Masella et Tedeschini); 48 cardinaux-prêtres (dont 6 résidant à Rome et 42 titulaires d'un siège archiépiscopal ou épiscopal), et 2 cardinaux-diacres (LL. EEm. les cardinaux Canali et Ottaviani). 13 des 55 cardinaux actuels ont été créée par Pie XI et 42 par Pie XII. Il n'y a plus que 13 cardinaux de Curie, c'est-à-dire résidant à Rome et chargés de l'administra tion centrale de l'Eglise, soit les cardinaux-évêques, 6 cardinaux-prêtres et 2 cardinaux-diacres.

Des 55 cardinaux vivants, il y en a 18 de nationalité italienne, tandis que les 37 autres se répartissent comme suit: 6 Français (dont Son Em. le cardinal Tisserant, doyen du Collège des cardinaux); 3 américains, 3 Brésiliens, 3 Espagnols, 2 Allemands, 2 Argentins, 2 Canadiens, 2 Portugais (dont Son Em. le cardinal de Gouveia, archevêque de Lourenco Marquès, résidant en Afrique); 1 Arménien, 1 Australien, 1 Belge, 1 Chilien, 1 Chinois, 1 Colombien, 1 Cubain, 1 Equatorien, 1 Hongrois, 1 Indien, 1 Irlandais, 1 Polonais, 1 Syrien, 1 Yougoslave. Le décès de Son Em. le cardinal Stritch porte à 62 le nombre des cardinaux décédés depuis le début du Pontificat de Sa Sainteté Pie XII; c'est le 14e décès d'un cardinal créé par le Souverain Pontife actuel.

VARIETES

A chaque fois que les Russes lancent un nouveau Spoutnik, le nombre des étudiants en langue russe double dans les écoles américaines.

* * *

Dans le désir de se constituer un zoo miniature, cinq petits garçons d'Essen ont volé chez plusieurs marchands d'animaux de la ville: 12 perroquets, 3 bébés crocodiles, 2 chimpanzés, deux oursons, un renard et chez un éleveur de reptiles, un cobra. C'est à la suite du cri d'alarme lancé par ce dernier que la police put enfin découvrir les jeunes polissons et leur ménagerie installée dans de vieilles caisses à savon.

* * *

L'éditeur du roman-fleuve américain "La belle amazone" se désespérait du peu de succès qui avait accueilli cette publication coûteuse, quant une idée de génie lui vint à l'esprit. Dans un grand journal, il fit paraître l'annonce suivante: "Multimillionnaire recherche, vue mariage, jeune fille ressemblant à l'héroïne du roman "La belle amazone". L'édition a été épuisée en huit jours.

* * *

Une des premières conséquences de la récession américaine est la diminution du nombre des divorces, les pensions alimentaires que les maris doivent payer la plupart du temps à leurs ex-épouses étant trop onéreuse. Ainsi, au cours du mois écoulé, Philadelphie n'a enregistré que 1,141 divorces contre 1,417 l'année dernière pour cette même période.

* * *

Une récente statistique ayant prouvé qu'une seule ménagère sur dix lisait les prospectus à elles adressées par les entreprises commerciales (frigidaires, aspirateurs, appareils ménagers de toutes sortes) une grande firme a décidé qu'elle adresserait dorénavant sa correspondance aux maris, sous plis fermés, avec mention "strictement personnelle". Elle est persuadée qu'alors toutes les femmes se précipiteront dessus.

* * *

La Société protectrice des animaux de Manchester conseille aux propriétaires de chiens, de chats, de serins, de perruches, etc., de faire faire l'horoscope de ces derniers par des personnes compétentes afin de les mieux connaître et d'aller plus sûrement au devant de leurs désirs.

* * *

Au temps des repas rapidement expédiés, des snacks-bars des dîners-sandwichs, le tout arrosé d'un jus de tomate, d'ananas ou d'orange, on croit rêver quand on songe aux multiples portées des tables de nos pères. A Paris, sous le Second Empire, il existait un "Club des grands estomacs" dont les membres avaient coutume de se réunir le samedi à 6h. p.m. jusqu'au dimanche midi pour faire trois invraisemblables repas. Le plus important était à minuit et comportait obligatoirement trois bouteilles de Bordeaux par convive. Il se prolongeait jusqu'au petit déjeuner qui commençait invariablement par trois bouteilles de Champagne "pour faire passer le tout".

* * *

Toujours plus vite!

Un nouvel appareil pour une anesthésie totale vient d'être mis au point par les dentistes de l'armée américaine. L'analgésique est injecté dans les gencives du patient à une vitesse égale aux trois quarts de celle du son...

La Relève colombienne

Les membres de la Relève ont tenu leur réunion mensuelle de juin chez les Tremblay de New-Westminster, le deuxième mercredi du mois, 11 juin.

La réunion était sous la présidence de Gérard Tremblay. Y assistèrent l'exécutif, au grand complet, de même que les RR. PP. Jean-Louis Lemire, s.s.s., et Philibert Paré, o.f.m.

On y discuta surtout du journal ou plutôt du bulletin trimestriel qu'on se propose de publier à partir de septembre prochain, ainsi que du programme social des mois d'été.

LE BULLETIN

Quant au titre du Bulletin, ou, si vous le voulez, sur la page-couverture, il fut décidé de mettre tout simplement "LA RELEVE COLOMBIENNE" — bulletin rédigé en collaboration —avec le blason de la Relève, qui s'inspire de celui de la "Relève albertaine", et qui comporte un flambeau, les armoiries de la Colombie, mais où figure, au lieu de l'Union Jack, une fleur de lis dans une feuille d'érable, enfin notre devise "Fidèle à soi-même" !

Pour ce qui est du format, on adopta le format standard 8½ x 11, tel qu'employé avec satisfaction, depuis plus de trois ans, par les membres de l'AJC de Saint-Sacrement de Vancouver, pour leur bulletin mensuel;

Le tirage de notre premier numéro est fixé à 300 copies;

A cette même réunion du 11 juin, on détermina même la matière de ce premier numéro:

Présentation par Hugues de la Roche, notre vice-président;

L'article du président, Gérard Tremblay;

Réflexions sur notre fête nationale, par l'aumônier, le R.P. Lemire, s.s.s.;

Une invitation aux parents à intéresser leurs jeunes à la Relève, par le R. P. Philibert Paré, o.f.m.;

Un rapport de notre secrétaire, Claudette Ledet;

Impression de Jocelyne Paquin sur la série de cours sur l'Histoire du Canada du R.P. Paré;

Un article de Béatrice Tremblay, notre secrétaire trésorière;

Quelques bonnes farces inédite de Léo Desautels;

Enfin un article par Léonce Tremblay, responsable du Comité Social.

PROGRAMME SOCIAL DE L'ETE

Vu que nous n'aurons pas de réunion régulière au cours de juillet et d'août, il fut décidé que nous aurions, à la place, deux sorties en groupe ou excursions: le deuxième dimanche de juillet et d'août;

Pour ce qui est de notre promenade de juillet, nous irons à Harrison Hot Springs; chacun assiste à la messe dans son église paroissiale et l'on se réunit en face de l'église de Fatima, à Maillardville, vers 9h.30 a.m., d'où l'on partira ensemble pour Harrisson. On décidera, à cette promenade de juillet, du lieu et du programme de notre sortie du mois d'août.

Notre réunion se termina par un copieux goûter, servi par Mme David Tremblay, aidée de sa fille Béatrice, de Claudette Ledet et Jocelyne Paquin. — La prochaine réunion générale est fixée au vendredi, 12 septembre, à St-Sacrement de Vancouver, 8h. p.m.

Le chroniqueur

Washington. — Les Républicains continuent d'insister sur la démission du premier assistant au président Eisenhower, M. Sherman Adams. Bien qu'Adams admit avoir reçu des cadeaux de l'industriel et milliardaire Bernard Goldfine, de Boston, la Maison Blanche réitère sa pleine confiance en Adams.

Quatre générations



Notre correspondante de Cluny nous a fait parvenir cette charmante photographie, représentant, assises et tenant les jumelles Léona et Lorraine Fleury, Madame Martial Rougeau, grand'mère et Madame Dora Simonin, arrière grand'mère; à l'arrière plan, debout, *Madame Léonard Fleury.*

CLUNY

Les enfants des grades 7 et 8 de l'école publique sont allés passer la journée de vendredi à Calgary. Ils visitèrent les abattoirs, le jardin zoologique et Model Dairy. Tous revenaient enchantés de leur visite.

Jeudi les Dames du CWL avaient leur assemblée chez Mme Wilfrid Gibeau. Les dames présentes étaient au nombre de 26 et l'Unité comprend 39 membres. Plusieurs sujets d'intérêt furent discutés et Mme Julien Nobert donnait son rapport de la Convention tenue pour le diocèse de Calgary. Un excellent goûter fut servi.

M. Albert Maynard partait pour République, Washington, pour assister au mariage de sa nièce et en même temps visiter sa fille Anita qui demeure dans la même ville.

Mme Léa Gibeau prenait le train, lundi soir, pour l'Est où elle y demeurera six semaines. Elle visitera le Cap de la Madeleine et Sainte-Anne de Beaupré. Elle est accompagnée de son beau-frère M. Gibeau, de Regina.

La température ne change pas beaucoup. Des nuages, du vent et pas de pluie. Le lin ne pousse pas bien et plusieurs vont le labourer.

FALHER

Le 10 juin à l'auditorium de l'école Routhier nous avons eu un récital de musique et de chant sous la présidence de l'abbé Dubé, curé. Assistaient les RR. PP. Forget, supérieur du collège; Bugeaud, Prieur, les frères du collège.

Mentionnons entre autres, la petite chorale Routhier qui faisaient ses débuts avec une si grande maîtrise, en l'honneur de S.E. Mgr Routhier.

Grâce au dévouement inlassable de nos religieuses, qui se sont dépensées sans compter, ce récital fut un véritable succès.

EN VOYAGE

M. et Mme Wilfrid Viens, ainsi que M. et Mme Jean-Louis Viens et leur fils Claude, sont partis pour un voyage dans l'Est du pays. Ils visiteront leur fils René et leur fille Jeanne à Edmonton, et Bernard à Fort McLeod, de là ils se rendront à Montréal chez un autre de leur fils Gérard.

M. Wilfrid Viens visitera sa place natale à St-Césaire, P.Q., et de là à Notre-Dame des Bois, ville natale de Mme Viens, ils se rendront aux Etats-Unis, au Maine, Rhode Island. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur parmi leurs parents et nous espérons que les deux familles Viens jouiront d'un repos bien mérité.

VISITEURS

M. et Mme Rosaire Hébert, d'Edmonton, ainsi que M. et Mme Etienne Hébert et leur fils Mars, de Villeneuve, sont en visite chez M. et Mme Elphège Hébert, de Falher. Ils visiteront également M. et Mme Prosper Hébert, de Guy, nous espérons qu'ils se plairont dans notre petite ville.

BAPTEMES

Marie-Léa-Fernande, née le 4 juin, enfant de M. et Mme Albert Robertson (née Yvette Aubin). Parrain et marraine: M. et Mme Ephrem Lessard, oncle et tante de l'enfant.

Marie-Noëlla-Carole, née le 6 juin, enfant de M. et Mme Guy Roy (née Judith Durand). Parrain et marraine: M. et Mme Robert Tremblay, de Nampa, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Charles-Paul, né le 10 juin, enfant de M. et Mme Jos Laflamme (née Yvette Martineau). Parrain et marraine: M. et Mme Charles Marcil, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Félix-Michel, né le 11 juin, enfant de M. et Mme Hector Lemire, (née Irène Desharnais). Parrain et marraine: M. et Mme Félix Desharnais, grands-parents de l'enfant.

MORINVILLE

Notre Retraite paroissiale a été prêchée, la semaine dernière, par les RR. PP. Emilien Tremblay et Ubald Héon, tous deux Rédemptoristes. Il y eut une très belle assistance et une magnifique cérémonie vint clore ces jours de grâces: cette cérémonie consista en la récitation du chapelet, avec tableaux vivants et parlants pour expliquer le sens profond des mystères joyeux du Rosaire.

De nombreuses dames de la paroisse furent reçues dans la Congrégation des Dames de Ste-Anne et les anciennes membres en profitèrent pour renouveller leur promesse.

Des fruits les plus savoureux s'annoncent à la suite de ces stimulantes pratiques de religion.

Dimanche dernier, la paroisse tout entière a célébré sa fête patronale, la Saint-Jean-Baptiste. La partie récréative de cette célébration se déroula sur le terrain de jeux de l'Association sportive. Elle consistait en des joutes de balle-au-camp, des amusements divers et tirage au câble. Le tout se termina par un souper paroissial. Tous remarquèrent la merveilleuse collaboration et l'entente qui existait parmi les membres des différents comités, sous l'habile direction de M. l'abbé Jean-Marie Martineau, vicaire et organisateur, responsable de la journée. Nous tenons à féliciter et à remercier chaleureusement tous ceux qui ont contribué à ce succès.

M. l'abbé Lucien Tellier, curé de Whitecourt, est de passage à Morinville, ces jours-ci. Il est accompagné de quelques-uns de ses paroissiens.

PICARDVILLE

Dimanche prochain le 29 juin, à l'occasion de la fête St-Jean-Baptiste, l'Exécutif de l'ACFA a organisé une fête champêtre. Le tout commencera par la bénédiction du St Sacrement à 7h. p.m.. A 7h.30 aura lieu la bénédiction des automobiles. On se rendra ensuite à trois milles et demi à l'ouest de l'église où aura lieu la bénédiction de la nouvelle croix du chemin.

Nous entendrons des orateurs d'Edmonton et des paroisses environnantes. Il y aura aussi du chant des jeux et enfin un feu de joie. Les dames de la paroisse serviront un goûter sur les lieux.

Bienvenue à tous.

M. le curé, l'abbé Croteau, baptisait la semaine dernière Gilbert-Paul Paquette, enfant de M. et Mme Louis Paquette (Simone Comeau), né le 11 juin. Les parrains étaient Albert Broast et Louise Bohnet, de Westlock.

Le 23 juin, dans notre église, avaient lieu les funérailles de M. Marcel Deshoux, de cette paroisse. L'église était remplie à son comble, de parents et d'amis qui étaient venus rendre un dernier hommage à un concitoyen. On remarquait M. et Mme A. Faugue, M. et Mme E. Faugue, de Fawcett; M. C. Richaume, M. Delphin Leguer, M. Henri Leguer, d'Edmonton, M. et Mme A. Théberge et M. Art. Morin, de Beaumont, M. et Mme Art. Racine, de St-Albert, M. et Mme André Van, de Westlock, M. et Mme P. Bilodeau et M. et Mme Rosaire Fortier, de Vimy. Plusieurs anglais et protestants se sont aussi faits un devoir d'assister au service. Les porteurs étaient: MM. H. St-Louis, K. Shuster, Raymond Breault, Louis French, Eddy Goupil et Edouard Boucher.

Nos sincères sympathies à la famille doublement éprouvée en cette dernière année.

Le club de balle au camp a remporté une autre victoire à Legal, dimanche dernier. Les points étaient 11 à 8 en faveur de Picardville. Nos joueurs ont perdu seulement une partie de ligue à date.

M. et Mme Art. Riopel ainsi que Marie-Rose sont allés visiter leur fille religieuse, St Victor, à Louisetown, Montana.

VIMY

M. Jean-Marie Gervais est de retour de Québec où il était depuis le mois de décembre.

M. et Mme Léonard Blanchette sont les heureux parents d'une petite fille adoptive, Agnès.

Quelques personnes se rendaient chez M. et Mme Napoléon Carrière pour une veillée surprise à l'occasion de leur départ. Un jolie cadeau leur fut offert et un délicieux goûter était servi.

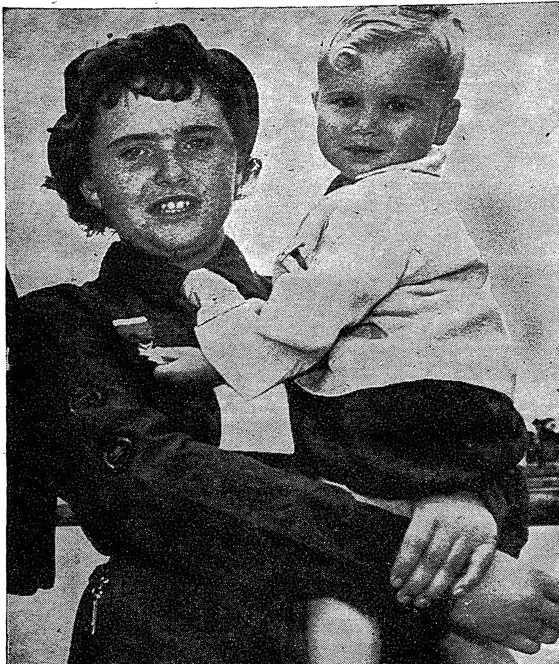
Philippe Bourque est revenu du Collège de Montréal cette semaine.

Mme Y. Ihuellou et M. Léon Huot sont sur la liste des malades de ce temps ci.

Médecin honoraire de Sa Majesté

Ottawa. — Sa Majesté la reine Elisabeth II a gracieusement consenti à la nomination de 14 officiers supérieurs des trois services armés, force régulière ou Réserve, à titre de médecins, chirurgiens, chirurgiens-dentistes et infirmières honoraires de la reine.

La liste compte trois officiers de la Marine royale du Canada, sept de l'Armée canadienne et quatre des Forces aériennes royales du Canada. Parmi eux, on remarque le commandant d'escadre Jean-Louis LaRochelle, ADC, BA, M.D., âgé de 43 ans, de Québec. Il fait partit des Forces aériennes du Canada (Auxiliaire).



Un sauvetage extraordinaire. — Wayne Cordingley est tout heureux de montrer la médaille que sa soeur s'est méritée en le sauvant d'une noyade. Au moment du sauvetage, Ruth n'avait qu'une seule main. Pour la récompenser de son courage on lui octroya, en plus d'une médaille, une main artificielle.

SAINT-PAUL

Samedi le 21 juin, Mlle Aurore Létourneau, fille de M. et Mme Donat Létourneau, et descendante de deux des plus anciennes familles de notre district, épousait LAC Jean-Paul Sinotte, de la base aérienne de Grand Centre. M. le Curé G. Tardif bénissait leur mariage à la cathédrale à 11 heures, en présence d'une nombreuse assistance.

La mariée portait une toilette blanche de dentelle et de tulle, son voile retenu par une mignonne coiffure, et elle portait un bouquet de roses. La dame d'honneur était Mme Frank Podlosky, soeur de la mariée, et les deux filles d'honneur étaient Mlle Madeleine Girard, d'Edmonton, et Mlle Germaine Dubrule, de Bonnyville, en toilettes identiques de nylon bleu turquoise.

LAC B. Brisson était le témoin du marié, et les garçons d'honneur étaient LAC Fernand Sinotte, de Winnipeg, frère du marié, et LAC J. Shaughnessey, de Grand Centre, tous en uniforme de la RCAF.

La réception eut lieu à la salle de la Légion pour quelque 250 invités. M. Rosaire Racette, surintendent des écoles, proposa le toast à la mariée, et le marié répondit. Invitée à dire quelques mots, la mariée remercia gracieusement les invités.

Du chant par Mlle Madeleine Girard, Mme F. R. Decosse et Mlle Auréa Généreux agrémenta l'après-midi; pour le soir, l'orchestre des Légionnaires de Bonnyville avait été invitée à fournir la musique de danse.

Au retour de leur voyage de noces, les jeunes époux habiteront à Bonnyville.

Sont venus pour l'occasion: M. et Mme Louis Létourneau, de Fort-Kent; M. et Mme A. Wickman et M. et Mme Bernard Létourneau, d'Edmonton; M. et Mme Wilfrid Poirier de Cold Lake et M. et Mme Siméon Poirier, de Meadow Lake, Sask., en plus de plusieurs amis de la base de Grand Centre.

Mme C.-N. Cyr revient d'un séjour de six semaines à la Côte chez ses enfants. Elle a aussi visité une soeur à Victoria pendant quelques jours.

Mlle Germaine Charron qui se mariera bientôt à quitté son emploi à la Pharmacie. Elle est remplacée par Mlle Louise Roy.

On entend dire que quelques personnes prendront avantage des excursions pour faire un voyage dans l'Est.

Mlle Georgette Stinson partira le 1er juillet pour aller suivre des cours de quelques mois à Red Deer.

En fin de semaine, M. et Mme Walter Lambert et famille ont fait un voyage à Biggar, Sask.

M. Frank Séguin qui est malade depuis une couple de mois, et va de l'hôpital à la maison, doit aller consulter un spécialiste de la ville.

St-Edouard

VA ET VIENT

Lundi le 16 juin, M. Robert Roberge ainsi que M. et Mme Albert Paquin partaient en voyage dans la province de Québec.

Samedi le 21, M. et Mme Albert Dubrule partaient pour Vancouver visiter leurs parents et amis. Souhaitons leur tous un très bon voyage.

Les vacances bientôt! Jean-Guy Dallaire et Normand Tessier sont de retour du Collège Saint-Jean.

Nous rappelons à tous notre piquenique annuel le 29 juin.

Ottawa. — Le Parlement Canadien a ratifié l'entente canado-américaine pour la défense aérienne du continent nord-américain, par un vote de 200 contre huit. Les libéraux se rangèrent du côté des Conservateurs en acceptant NORAD, mais les Sociaux-Démocratiques votèrent contre l'entente. ....

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 16 JUILLET 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR LOGEMENT FEDERAL, FORT-SMITH (T.N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alb.), et aux bureaux de poste de Calgary (Alb.), Yellowknife et Fort-Smith (T.N.-O.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparés sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 16 juin 1958.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mardi 22 juillet 1958 à l'égard du CONTRAT No 24/58/B-J, Nivellement, ponceaux, infrastructure et impression, mille 58 à mille 67.7, route Banff-Jasper, parc national de Banff, Alberta.

Un "Préavis de demande de soumission" en date du 4 octobre 1957, a déjà paru.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du chef de la Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); de M. O.H. Leicester, directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.); de M. J.A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division des routes, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); de la division des routes, pièce 721, édifice public, Calgary (Alb.), et de M. A. H. Mackinnon, ingénieur-surveillatn, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère, par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque **VISE** ou de mandat-poste à l'ordre du **RECEVEUR GENERAL DU CANADA.** Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa le 20 juin 1958.

UNION DES FERMIERS DE L'ALBERTA
Congrès Annuel du district deux
A l'Ecole d'Agriculture et d'Economie domestique
Fairview, Alberta

LUNDI LE 30 JUIN A 9h.30 A.M.
Orateurs: Arnold Platt, prés. F.U.A.
Dean Lien, prés. F.U.A. Junior
Mme C. T. Armstrong, prés. F. W. U. A.
et autres

Réunion sociale pour tous, dimanche soir, le 29 juin à 8h.30. Mme C. T. Armstrong adressera la parole et donnera des vues

Enregistrez-vous dimanche soir et demeurez à l'école d'Agriculture.

THERIEN

L'incendie du magasin Coulombe et Fils laisse un grand vide dans notre rue principale. Tous les paroissiens et beaucoup d'étrangers se sont réunis sur le lieu du sinistre pour aider de leurs bras ou de leurs conseils. La salle paroissiale a été complètement vidée par des volontaires et lorsque le danger a été passé, tout a été remis en place.

Nous offrons nos sympathies aux familles éprouvées et désirons remercier en leur nom les brigades à feu des villages voisins qui sont venues aider.

Le 5 juin dernier Mlles Gennevièvе Gonneville et Selma Bachoffer figuraient dans la cérémonie de graduation des élèves du grade 12 de l'école de Glendon. Félicitations à ces deux jeunes filles et meilleurs voeux de succès dans leurs examens ainsi que dans leur projet d'avenir.

Dimanche, le 5 juin notre petite troupe de danseurs s'est rendue à Goodridge présenter une danse au programme du soir qui clôturait le piquenique à cet endroit. Mlles Marcella Cooknell, Blanche Normand, Agnès Boucher et Corinne Plaquin avec MM. Guy Cadrin, Clément Bacqué, Laurent Bacué et Clément Normand composent cette troupe. M. Albert Plaquin et Sr Sainte-Camilla sont les professeurs.

Au programme ce soir-là, il y avait aussi une danse carrée par un groupe d'adultes de Thérien.

Il nous fait plaisir de voir revenir nos étudiants d'un peu partout: Mlle Raymonde Cadrin, de Sherbrooke, M. Gilles Cadrin de Sainte-Anne de Beaupré, M. Julien Boucher du Collège St-Jean, Mlles Julie Boucher et Sylvia Gascon du Pensionnat de l'Assomption à Edmonton.

Dimanche le 29, il y aura grande fête dans notre église paroissiale. Ce jour-là, Monsieur le Curé baptisera cinq nouveaux catholiques: cinq des enfants de Mme Fuchuk, de Glendon. Il y aura une messe face au peuple après la cérémonie du Baptême.

Annonces classées

Tarif des annonces classées

Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque publication additionnelle. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

Invitation spéciale à tous ceux qui désirent travail plein temps pour les vacances. Si vous aimez le public, la vente de nos produits vous plaira et vous assurera d'un revenu régulier à toutes les semaines. Nos spéciaux ouvrent les portes à nos représentants. Familex, 1600 Delorimier, Montréal, Dept. 49.

Couple âgé, tranquille, cherche un appartement à deux ou trois pièces, y compris une cuisine, aux alentours de l'église Saint-Joachim, sur les rues **110**, 111 ou 112. Téléphonez à 28205.

Professeur demandé pour les hauts grades; District Scolaire No 16 Ecole Catholique Séparée St-Martin. Salaire de 2,800, basé sur une année d'entraînement, et autres avantages. Ecrivez ou téléphonez à William Luhoway, Secretary-Treasurer, Box 575, Vegreville, Alberta.

A VENDRE

Dans l'Alberta centrale, région plaisante et prospère, fermes installées, bonnes routes, bus d'écoles, etc., etc. Autre avantage: un nouveau service de train sur le C.N.R. permet aux fermiers d'expédier facilement et rapidement leurs produits sur les marchés d'Edmonton ou Calgary. — A ceux qui sont intéressés dans l'achat de terres, le moment est propice pour bien juger des bonnes occasions que j'ai à vous offrir à des prix raisonnables. — Venez donc sans tarder.

J. J. DUPONT
Agent d'Immeuble Fenn, Alberta

On demande jeune fille ou dame PARFAITEMENT BILINGUE sachant dactylographier, pour traductions et rédactions diverses pour la radio. Prière de s'adresser au gérant du Poste de Radio C F N S, Saskatoon en mentionnant salaire espéré."

Une chance excellente

Les jeunes femmes peuvent se faire des carrières intéressantes avec bons salaires dans les Forces Aériennes Royales du Canada. Il y a des ouvertures immédiates dans l'entraînement des métiers suivants:

Opération des contrôles d'avions chasseurs — Dactylographie — Sténographie — Comptabilité — Statistiques — Assistantes de médecins — Police des Forces Aériennes — Télétype — Technicienne de fournitures.

Vous devez être citoyen canadien ou sujet britannique, célibataire, âgée de 18 à 29 ans, avec éducation minimum du grade 9.

Pour plus de renseignements, voyez le centre de recrutement des FARC, 10018-102e rue, tél. 42658, ou remplissez le coupon ci-dessous:

Centre de Recrutement des FARC
10018 - 102 rue
Edmonton, Alberta

Vous recevrez toutes informations par la poste

Nom ....

Adresse ....

Age .... Education ....

LEGAL

Dimanche le 22 juin eut lieu une initiation de Chevaliers de Colomb organisée conjointement par les deux Conseils de La Vérendrye et de Legal. Un total de 57 candidats ont été initiés, dont vingt-trois du Conseil de Legal. La cérémonie d'initiation débuta à l'école Grandin d'Edmonton après que les candidats eurent entendu la messe et reçu la sainte communion en l'église de St-Joachim. Le tout fut terminé vers cinq heures p.m. à l'école Grandin, et de là les candidats nouvellement initiés, et leurs dames ainsi que les anciens membres de la Chevalerie des deux Conseil se rendirent à Legal où un délicieux banquet avait été préparé par les Dames Chevalières de la paroisse. Plus de 350 couverts ont dû être servis. Et après la première tablée pour faire place pour la deuxième, les convives montèrent à l'étage supérieure de la salle de communauté, et là fut organisé la série des allocutions à l'occasion de cette mémorable journée. Les discours furent présidés par M. le Grand Chevalier du Conseil La Vérendrye, le frère Irenée Turcotte, qui lui-même présenta le discours d'ouverture à la santé de la Reine. Puis il invita ensuite M. le curé de Legal et chapelain dû Conseil de Legal à présenter la Santé à l'Eglise. M. le curé profita de son récent voyage à Rome et en Europe, pour inviter les nouveaux candidats au nom du Souverain Pontif à travailler davantage à se joindre aux vaillants apôtres des mouvements d'action catholique ou apostolat laïque afin d'assurer davantage le progrès et la santé de l'Eglise dans un monde qui a grandement oublié le sens des valeurs morales et spirituelles. Puis M. Paul Montpetit, Grand Chevalier du Conseil de Legal présenta la santé à l'Ordre des Chevaliers, puis M. André Déchène aussi et à la place du Frère Connelly, Député d'Etat qui ne pouvait pas se rendre pour l'occasion. Puis les frères Jean-Louis Barbeau, Député de District, et Thomas Devaney aussi Député de District du Conseil 1184, présentèrent la santé au nouveaux membres de la Chevalerie. Puis M. Robert Couture présenta à son tour la santé aux nombreux visiteurs d'Edmonton et district. Enfin, M. René LeBlanc, ancien Grand Chevalier du Conseil La Vérendrye, qui avait présidé au troisième degré de la journée, présenta la santé aux Dames.

Aussi, dimanche matin dernier, commençait en notre paroisse, et selon les désirs de Son Exc. Mgr Lussier, évêque de St-Paul, un triduum prêché ici par le R.P. Tremblay, c.ss.r., de la Congrégation des Pères Rédemptoristes, à l'occasion du Tricentenaire de Ste-Anne de Beaupré. Malgré la nouvelle soudaine de ce triduum qui nous parvenait seulement en fin de semaine, un bon nombre de parents, de jeunes gens et jeunes filles et enfants ont pu jouir de ce bref renouveau spirituel qui, nous l'espérons, leur apportera pour les mois à venir les réconforts de Notre bonne Ste Anne pour s'engager davantage dans la voie de la vertu, et les soutiendra dans leurs efforts à combattre les obstacles à leur vie chrétienne, surtout pendant les mois des vacances d'été. Quelques réunions spéciales des Dames de Ste-Anne eurent lieu, dans le but de faire connaître davantage aux Dames de Ste-Anne, leur modèle Ste Anne et les inviter à faire vivre davantage au sein de leur foyer les vraies vertus de la vie familiale.

Nous apprenons que récemment M. et Mme Léo Garneau ont vendu leur maison à M. et Mme Roger Caouette, et partiront eux aussi pour aller établir résidence en ville. Nous sommes heureux par ailleurs de souhaiter la bienvenue à une nouvelle famille, celle de M. et Mme Laberge qui ont dernièrement acquis la propriété et ferme de M. et Mme Joseph Demers. Aussi nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Armand Massie qui nous sont revenus ici au village après une absence de quelques années. Enfin, nous souhaitons aussi la bienvenue à une autre nouvelle famille, celle de M. et Mme Gérald St-Jean.

Morley, Alta. — Les Indiens ont rejeté une proposition selon laquelle ils devraient obtenir les mêmes privilèges que les autres albertains concernant les Lois sur les liqueurs. Cette décision fut prise lors du 15e Congrès de l'Association Indienne de l'Alberta.

Célébration de la St-Jean-Baptiste

organisée par le comité local de l'ACFA

à Picardville, le dimanche, 29 juin

7h.00 p.m. Bénédiction du T.S. Sacrement
7h.30 p.m. Bénédiction des automobiles

8.00 p.m. Bénédiction d'une Croix du Chemin, érigée à 3 milles à l'ouest du village
Cette Bénédiction sera présidée par Mgr S. Loranger, P.D., Vicaire général du diocèse de Saint-Paul et curé de Morinville. — Monseigneur donnera également le sermon de circonstance

Discours par quelques orateurs invités
Jeux et chants de folklore, organisés par la Relève locale
Goûter et feu de joie.

BIENVENUE A TOUS!

Bourse Notre-Dame de Lourdes

En faveur du Grand Séminaire diocésain

"Si les fidèles aidaient, ne serait-ce qu'un seul candidat à la prêtrise, ils partageraient les mérites de toutes ses Messes et tous les fruits de sa sainte vie et de ses futurs travaux apostoliques".

Pie XII

Voici une autre liste de généreux donateurs:

Arthur Behiel, Lamaureux
Ed. Courchesne, Lamoureux
Narcisse Godbout, Lamoureux
Roland Lamoureux, Lamoureux
Philippe Gaumont, Lamoureux
Mlle Blanche Lamoureux, Lamoureux
Mme Walter Berg, Fort Sask.
Mme H. Leroy, Fort Sask.
V. Maskiew, Fort Sask.
S. Smelquist, Fort Sask.
J. Stark, Bruderheim
Mme A. Krebs, Fort Sask.

Envoyez vos offrandes à:
Bourse N.-D. de Lourdes
Boîte 200,
Saint-Albert, Alta.

STE-LINA

Née le 2 juin, Adèle-Marie-Lucille Mahé, fille d'Antoine Mahé et de Cécile Ouellette.

Les parrain et marraine furent M. et Mme Marcel Mahé, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Lucien Charbonneau sont les heureux parents d'une fille. M. et Mme Alfred Durocher ont aussi parents d'une fille. Félicitations.

Mme Joseph Nadon, de Bonnyville, a passé quelques jours chez ses filles Mmes Adélard Bilodeau et Alfred Robert.

Dans le dernier courrier, il aurait fallu écrire que Sr St-Raphaëla avait eu la visite de ses parents de Fort-Kent et non Sr M. de St-Ignace "sa parenté de Jean-Côté". Nous regrettons ce manque d'informations mais nous savons que Sr M. de St-Ignace est née à Donnelly et que ses parents y demeurent là.

M. Donald Behm, de l'aviation, qui étudie le radar, est en congé dans sa famille.

Mlle Irène Christensen passe quelques jours dans sa famille. Elle doit se marier à Edmonton, samedi prochain. Son futur époux est un agronome de Lethbridge. Nos meilleurs voeux de bonheur dans leur vie future.

Sont à l'hôpital: Mlle Hélène Déchaine pour un cas d'appendicite; Mme Edmond Ouellette et Léo Déchaine et Grand'mère Gosselin font un séjour à l'hôpital Ste-Thérèse. Bon rétaglissement à toutes. Raymond Charbonneau aussi souffre d'un mauvais rhume à l'hôpital.

M. Lucien Malo a terminé l'agrandissement de sa jolie maison, et celle de M. Aimé Michaud est en bonne voie de construction, c'est Philippe Charbonneau qui est le maître ouvrier.

Vendredi soir dernier, les Religieuses de Ste-Croix, de différentes missions de l'Alberta sont venues donner une conférence aux jeunes filles sur le club des Vocations. R. Sr M. de St-Denis de Milan, née Rita Chartrand, fille de M. et Mme Jos Chartrand, de Mallaig, qui est novice dans la Congrégation des SS. de Ste-Croix à St-Laurent, Montréal, est venue saluer ses nombreux cousins et cousines à l'école.

Une bienfaisante pluie est tombée sur nos champs, cela favorisera peut-être la poussée des grains et des jardins car une bien vilaine gelée est venue et a fait beaucoup de dommage.

Immaculée-Conception

Durant les deux dernières semaines avaient lieu les retraites pour les prêtres séculiers, auxquels M. l'abbé Carrière assistait à la première et Monseigneur Ketchen à la deuxième. Ils demandaient aux paroissiens de bien penser à eux dans leurs prières durant ces jours.

Dimanche plusieurs se rendaient à Legal où avait lieu le banquet des Chevaliers de Colomb, dont l'initiation avait lieu le même jour.

A l'hôpital, Mme Lucien Loriau et M. J.-O. Robert. Prompt rétablissement à ceux-ci.

BAPTEMES

A M. et Mme Roger Nadeau, un fils, Roland-Joseph. Parrain et marraine: M. et Mme Léo Nadeau.

A M. et Mme Lucien Loriau, une fillette, Marie-Carmen-Thérien. Parrain et marraine: Paul et Paulette Loriau.

A M. et Mme Roland Bessette, un fils, Joseph-Roland-Richard. Parrain et marraine: M. Donald Décosse et Mlle Rachel Laboisière.

A M. et Mme Robert Côté, une fillette, Suzanne-Caroline. Parrain et marraine: M. et Mme R. Douville.

L'itinéraire de la princesse Margaret au pays

Ottawa. — La princesse Margaret visitera sept provinces durant sa tournée au Canada en juillet et août. Son itinéraire a été publié par le bureau du premier ministre Diefenbaker.

La princesse s'arrêtera en divers centres de toutes les provinces à l'exception du Manitoba, de l'Ile du Prince-Edouard et de Terre-Neuve, entre son arrivée à Victoria le 12 juillet et son départ de Halifax le 11 août.

La princesse, qui vient au Canada principalement pour assister aux célébrations du centenaire de la Colombie Britannique, sera dans cette province du 12 juillet au 26 juillet.

Elle sera en Alberta du 26 au 29 juillet; en Saskatchewan les 29 et 30 juillet; en Ontario du 30 juillet au 5 août; dans le Québec les 5 et 6 août; au Nouveau-Brunswick du 7 au 9 août et en Nouvelle-Ecosse du 9 au 11 août.

Elle voyagera par avion et par train.

La Relève albertaine

BEAUMONT

Chers amis,

Vous avez tous hâte aux vacances, sans doute. Et bien, en cette fin d'année scolaire 1957-58, nous avons pensé vous donner un court rapport de nos activités.

Le programme de cette année fut très intéressant, mais nous l'avons trouvé un peu difficile. Tout de même nous avons essayé de le réaliser.

Nous avions des réunions de l'exécutif de temps à autres, quand nous les croyions nécessaires. Nous avons eu aussi quelques réunions plénières pour discuter le programme avec les jeunes.

Nous n'avons fait que deux soirées cette année; une à la Ste-Catherine et une à la St-Valentin. Nous comptions en faire une après Pâques mais notre temps fut trop rempli. Tout de même, nous espérons pouvoir en faire une durant les vacances.

En terminant, nous aimerions souhaiter de bonnes et intéressantes vacances à tous et n'oublions pas, même pendant les vacances, de "rester nous-mêmes".

Les jeunes de la Relève de Beaumont.

Cécile Gobeil, secrétaire

BEAUMONT

Dans le compte-rendu du récent décès de M. Wilfrid Royer, nous avons malheureusement oublié de mentionner que le défunt laissait également pour pleurer sa perte cinq frères et une soeur; ce sont. Messieurs Omer, André, Adélard et Henri, tous d'Edmonton; Philippe, de Beaumont; Madame Célestin Caouette, d'Edmonton.

Nous nous excusons de cette omission auprès de la famille Royer.

Beaumont organise, cette année, son pique-nique annuel pour le 6 juillet.

Comme d'habitude nous comptons sur les paroisses environnantes pour venir nous encourager.

Plusieurs d'entre vous ont entendu dire que Beaumont avait fait restaurer l'intérieur de son église. Alors ce sera le temps de venir voir comme c'est beau.

Il y aura messe basse à 8h.; grand'messe à 10h.30 suivie d'un dîner à la salle. Le soir un souper style buffet sera servi.

Dans l'après-midi il y aura joutes de balle-molle entre différentes équipes des alentours. Il y aura des parties de Bingo et différents jeux pour intéresser tout le monde jeunes et moins jeunes.

Ce sera le temps de venir rencontrer tous vos anciens amis et connaissances.

MARIAGE LAMBERT-BERUBE

Jeudi le 12 juin avait lieu à St-Vital, le mariage de M. Emile Lambert, fils de Mme Marie-Jeanne Lambert, à Mlle Emilie Bérubé, fille de M. et Mme Alfred Bérubé, d'Edmonton.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R.P. Lucien Robert.

Accompagnée de son père, la mariée était ravissante dans une robe blanche en dentelle et de soit crystalette. Comme parure de tête, elle portait un veile illusion retenu par un diadème garni de fines perles. Son bouquet se composait de roses rouges et blanches. Ses soeurs jumelles: Jeannette et Lorette portaient de jolies robes de bal rose et bleue, elles coiffaient de petits béguins appareillant la même teinte que leur robe.

Roland Roberge et Clément Bérubé étaient garçons d'honneur.

A l'issue de la cérémonie religieuse quelques parents prenaient le déjeuner avec les mariés à Edmonton.

Il y eut réception pour un dîner a 125 invités, un plus grand nombre de parents et d'amis se joignèrent pour la danse, en ajoutant de bons souhaits à la mariée à l'occasion de son anniversaire de naissance.

M. et Mme Emile Lambert résideront à Edmonton.

Le 10 juin est née une fille à M. et Mme Emile Goudreau. Parrain et marraine: Robert et Eveline Goudreau, frère et soeur de l'enfant.

Le 11 juin est née une fille à M. et Mme Louis L'Heureux.

Marie-Donna-Barbara est née à M. et Mme Marcel Maisonneuve. Parrain et marraine: M. et Mme J. Séguin, d'Edmonton.

M. et Mme Léonard Girard, de Vancouver, visitent depuis une quinzaine.

M. et Mme Aimé Lavigne et M. et Mme Ernest Charest sont de retour d'une tournée à Banff.

La famille Ouellette devient propriétaire de la ferme de M. Paul Maisonneuve.

Pèlerinage au lac Ste-Anne

Jeudi, 24 juillet

Afin de faciliter le transport des pèlerins, les Dames de Ste-Anne ont retenu les services d'autobus spéciaux.

Le départ de ces autobus s'effectuera à 8h. a.m

— à l'Immaculée-Conception

— à Saint-Joachim

— à Sainte-Anne (Jasper-Place)

Pour l'achat des billets,

veuillez téléphoner à Mme Dubord, 888493 ou à Mme Latour, 882667

L'enseignement de l'Eglise sur l'art sacré

Rome. (CCC) — Tous les documents pontificaux se rapportant aux problèmes de l'Art, depuis saint Grégoire le Grand jusqu'à Sa Sainteté Pie XII, ont été remis, par S. Em. le cardinal Celso Costantini, dans un ouvrage qui vient de paraître. Ce recueil contient également les décrets des Conciles, les prescriptions du Code de droit canon, les documents émanant du cardinal-carmerlingue, des dicastères romains, de la secrétairerie d'Etat, de la Congrégation du Saint-Office et de la Commission pontificale pour l'Art sacré. Il est complété par les discours de Pie XII sur l'Art et l'Artisanat sacrés.

Chronique de CHFA

"Ce dont on parle ..."

par Marcel Couture

CALGARY BREWING et LE JOURNAL AGRICOLE

Le programme "Le journal Agricole" vous apportera dorénavant, des interviews de tous ceux qui sont intéressés de loin comme de près, à l'agriculture en Alberta.

Cette émission animée et réalisée par René Goblot comprendra un cinq minutes à cet effet, grâce à "CALGARY BREWING & MALTING COMPANY LIMITED".

Comme on le sait, le Journal Agricole est précédé du Réveil Rural et les deux émissions nous apportent quotidiennement des causeries d'intérêt général pour les fermiers de l'Alberta, par un agronome ou vétérinaire.

La série d'interviews du Journal Agricole a débuté lundi dernier en compagnie de M. Jean-Marie Fontaine, agronome du district d'Edmonton. Au cours de la première émission, M. Fontaine a tenu a remercier et féliciter la "CALGARY BREWING & MALTING CO., LTD.", pour s'être fait le parrain de cette nouvelle série de causeries d'intérêts destinée à tous les fermiers de l'Alberta.

IL RESTE QUE QUELQUES JOURS...

Oui, il reste que quelques jours pour participer à l'émission "$100.00 POUR VOS VACANCES" qui accumule tous les jours un impressionnant courrier.

Grâce à six commenditaires d'Edmonton que nous avons déjà mentionné dans une chronique précédente, les auditeurs de CHFA peuvent avoir autant de chance qu'ils le désirent, pour gagner $100.00.

Il suffit d'écrire à l'émission et de nommer trois noms de commenditaires et de mentionner également leur adresse. Vous pouvez envoyer autant de lettres que vous le désirez... et surtout hâtez vous car il ne reste que quelques jours.

OCCUPONS NOUS DE NOS AFFAIRES

Tous les lundis soirs, à l'émission "Au Jour le Jour", la Chambre de Commerce vous invite à vous intéresser aux affaires de notre pays: VOS AFFAIRES... NOS AFFAIRES. Ensemble, si vous le voulez bien, nous considérerons ce qui fait la grandeur du Canada et le rôle que chacun de nous peut jouer dans son développement. AVEC NOTRE CHAMBRE DE COMMERCE, OCCUPONS NOUS DE NOS AFFAIRES.

Au cours de cette émission, Jacques Auger de Radio-Canada nous entretiendra des grands problèmes de l'heure. Et si nous nous préoccupions un peu des affaires internationales par exemple? Si nous cessions un jour de nous regarder les uns les autres dans le blanc des yeux pour tourner nos regards vers d'autres horizons? Si le Canadien, et le Canadien français en particulier, se décidait enfin à tenir son rôle dans l'histoire actuelle du monde qui risque bien de se jouer sans lui, parce qu'il n'a pas voulu y participer. Regardons de près nos journaux, notre télévision, nos émetteurs de radio. Combien de minutes sont-elles quotidiennement consacrées à la vie internationale? Quelques-uns, je le veux bien, mais qui les écoute? Et puis quelques-uns, qu'est-ce que cela veut dire?

Et bien, ne manquons pas cette série intitulée "**Occupons-nous de nos affaires**" diffusée tous les lundis, à 5h.45 p.m., au cours de l'émission "Au Jour le Jour".

UN DUR METIER

Pour ceux qui s'y adonnent avec conscience et persévérance, le métier ou la profession d'annonceur de radio ou de journaliste n'apparait pas comme une sinécure. C'est même une occupation très exigeante, absorbante, qui fait appel chaque jour à toutes les ressources intellectuelles, physiques et morales d'un homme normal.

Parfois un texte-parlé, écrit avec conscience provoquera de la colère de la part de personnes a qui nous n'avions jamais pensé en l'écrivant. D'autrefois, nos ennemis seront content de nous parce qu'un papier aura fait leur affaire... ce qui fait plaisir à un auditeur ou lecteur peut faire jubiler dix mille personnes.

Mais toujours l'annonceur doit agir avec équité, respectant les gens, les lois et la vérité, qui est bien la plus grande des lois.

Le métier ou la profession d'annonceur est un métier très dur et très dangereux pour quiconque ambitionne de dire sa pensée. C'est pourquoi, on devrait user de plus d'indulgence envers tous ceux qui cherchent honnêtement, consciencieusement à l'exercer.

Je sais par contre que les auditeurs ignorent parfois les exigences d'une profession, où le sang-froid, le "self-control", la vivacité d'esprit comptent sans doute pardessus tout.

Les conférenciers, les acteurs, les comédiens de carrière ne sont pas indemnes à des accidents de prononciation par exemple, ils sont aussi vulnérables que les annonceurs à l'égard desquels on montre très peu d'indulgence. Exercer cet emploi n'est pas une tâche facile et en vérité il y a annonceur et annonceur.

Il faut donc user de plus d'indulgence envers les gens de la radio, surtout encourager ceux qui tentent, et c'est déjà beaucoup, de continuer et d'accélérer le mouvement de fidélité pour le maintien et le développement de tout ce qui survit dans son pays en fait de culture française et lutte courageusement contre tout ce qui est antifrançais. Et comme un de nos compatriotes de l'ouest qui a beaucoup fait en ce sens, et je veux parler du Dr Joseph Boulanger, je dis pour conclure mes chers amis

"Vive l'amour du français
Vive la langue française
Vive la culture française
Vive le Canada français
Vive la France."

—Un esprit droit a mois de peine de se soumettre aux esprits de travers que de les conduire.

La Rochefoucauld

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 30 juin au 4 juillet 1958)

LUNDI et MARDI: E. Gagnon, s.j. "Le Canon de la messe"
Ch.: (L) Paroisse St-Fréderic, Drummondville.
(M) Mlle Colette Vincent, Village Huron.

MERCREDI: V. Colozza, s.j. "Une guérison fausse à Lourdes"
Ch.: FF. Maristes, Iberville.

JEUDI: E. Muller, s.j. "Le vêtement: un ornement !"
Ch.: Acad. St-Louis de Gonzague, Victoriaville.

VENDREDI: J.-M. Rocheleau, s.j. "Aimer à coeur de jour"
Ch.: Séminaire de St-Victor de Beauce.
Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.

5,000 w. **Nos Programmes** 680 k.c.

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles
9.00—Concert matutinal
10.00—Radio-journal R.-C.
10.10—Intermède
10.15—¼ d'h. Ste-Anne
10.30—33 tours...
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique légère
12.15—Nouvelles
12.25—Nouv. sportives
12.30—Prog italien
1.00—Prog juif
1.30—Chansonnette
4.00—Nouv. dramatiques
4.30—Petites symphonies
5.00—Les plus belles voix
5.30—Radio Marie
5.45—Relève albertaine
6.00—Match inter cité
6.30—Carnet de concert
7.00—Radio-journal R.-C.
7.15—Entretien
7.30—Tour de valse
8.00—Hors-série
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog italien
10.00—Nouvelles et sports
10.15—Sans passeport
11.00—ADAGIO
11.30—Fin du jour
12.00—Nouvelles
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Horaire selon le jour à compter du 1er juin

Lundi:
7.30—Diable à quatre (RC) Enrg. à 5.30 pm

Mardi:
7.30—Prog italien (17 juin 7.30 à 8.15 p.m.)

Mercredi:
7.30—Musique de ballet

Jeudi:
7.30—Airs Tziganes

Vendredi:
7.30—Chasse à l'inconnu

Du lundi au Vendredi inclusivement

6.50—Bonjour
6.55—Radio journal R-C
7.00—Radio-Pyjama
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.50—Radio-Pyjama
8.00—Nouvelles
8.10—Nouvelles sportives
8.15—Radio-Pyjama
8.55—Nouvelles
9.00—Paris chante
9.25—Avec Simone
9.30—FEMINA
9.45—Intermède musicale
10.00—Jeunesse dorée
10.15—l'Ami Pierre
10.30—Pour vs mesdames
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Envers des succès
11.30—Musique en dînant
12.30—Nouvelles
12.45—Réveil Rural
1.00—Journal agricole
1.15—$100. p v vacances
1.45—Piano populaire
2.00—Ranch 680
3.00—Radio journal R-C
3.10—Cavalcade d. ondes
4.00—Radio S.-Coeur
4.15—Moi j'm'en fou
5.00—Boîte aux surprises
5.30—En direction de...
5.45—Au jour le jour
6.00—Nouvelles
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Palmares chanson
6.45—Chapelet
7.00—actualité Radio-C.
7.30—(Selon le jour)
8.00—Clinique du Coeur
8.15—Psy. vie quotidien.
8.30—Prendre ou à laisser
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog. ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Musique sans passe.
11.00—ADAGIO
11.30—Fin du jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions.

Samedi

6.50—Bonjour
6.55—Radio-journal R-C
7.00—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.50—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.10—Nouv. sportives
8.15—Musique en tête
9.00—Nouvelles
9.05—Prog Morinville
9.30—Le Maraudeur
10.00—Nouvelles
10.10—Prog. Girouxville
10.30—Tante Lucille
11.00—Kiosque à chanson
11.30—Prog. Falher
12.00—Nouvelles
12.10—Nouv. sportives
12.15—Prog. St-Paul
1.00—Nouvelles
1.05—Prog. Bonnyville
2.00—Ranch 680
3.00—Journal R.-Canada
3.10—Opérette samedi
4.00—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—Heur cath. en Cri
5.00—Inter. musicale
5.15—Message de l'Imm.
5.45—Collégiale
6.00—Nouvelles
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Chez Ti-Pit
6.45—Le Chapelet
7.00—Chronique Can.
7.30—Côté cour, c. jardin
8.00—Nouvelles
8.10—Soliste invité
8.30—Club 4 As
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Mus. sans passeport
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Le chapelet à CHFA

JUIN 1958

26. La famille Henri Gibello, de Donnelly
27. La maison Etoile du Nord des Retraites Fermées, de St-Albert
28. La famille de M. Ernest Dubrule, d'Edmonton.
30. La paroisse St-Vital de Beaumont.

JUILLET

1. La famille de M. et Mme Dr L.-P. Mousseau, d'Edmonton
2. M. Jacques Sicotte, de Grande-Prairie
3. Le diocèse de St-Paul
4. Les Vieillards du Foyer Youville, de St-Albert
5. La paroisse St-Louis, de Bonnyville
7. La famille de M. et Mme M. Forestier, de Falher
8. Les RR. SS. Grises de Legal
9. Les familles Hector Maheu et Francis Rivet, d'Edmonton
10. La famille de M. et Mme Joseph Latour, d'Edmonton
11. Maison Etoile du Nord des Retraites fermées de St-Albert
12. Les Chevaliers de Colomb, paroisse cathédrale de McLennan
14. La famille de M. et Mme Lionel Tellier, d'Edmonton
15. La famille de M. Adrien Gibeau de Morinville
16. La paroisse Ste-Anne de Falher
17. Le Conseil Thérien des Chevaliers de Colomb, de Bonnyville
18. Les RR. SS. Filles de Jésus, de Morinville
19. La paroisse St-Vital de Beaumont
21. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de Morinville
22. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de St-Joachim
23. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de l'Immaculée-Conception
24. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de Mallaig
25. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de McLennan
26. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de St-Paul
28. La famille de M. et Mme Dr Edgar Gariépy, de Fairview
29. La famille de M. et Mme Fernand Pahud, d'Edmonton
30. Les Canadiens français de la paroisse St-François d'Edmonton
31. La famille de M. et Mme Edouard Pahud, d'Edmonton

L'honorable Sydney Smith, ministre des Affaires extérieures fait un accueil très sympathique au Manifeste de la Jeunesse Ouvrière Catholique

Ottawa. (CCC) — L'hon. Sidney M. Smith, ministre des Affaires extérieures, a ménagé un accueil très sympathique aux délégués du Comité national de la JOC canadienne, à ses bureaux du Parlement, le 10 juin. Le ministre des Affaires extérieures a reçu des mains des présidents nationaux de la JOC copie du manifeste de la JOC internationale et des motions qui ont été présentées aux organismes internationaux de l'ONU.

Le ministre des Affaires extérieures a témoigné de son plus vif intérêt pour la requête que lui a faite la JOC canadienne, celle que le gouvernement canadien appuie auprès des organismes des Nations Unies les objectifs que le *manifeste et les motions portent* à l'attention de tous les gouvernements à l'occasion de la Semaine internationale de la JOC. Ses objectifs sont particu*lièrement qu'une attention plus* grande soit portée aux problèmes des jeunes et des jeunes travailleurs surtout, dans les délibérations des organismes internationaux et que l'on invite les porte-parole des *jeunes travailleurs* à exposer les éléments de solution à leurs problèmes.

M. Jean-Marc Lebeau, de Montréal, président de langue française, a précisé au cours de l'entrevue avec l'hon. Smith que les jeunes travailleurs sont de plus en plus nombreux dans le *monde et que leurs problèmes sont* de plus en plus graves. Il a souligné que les jeunes travailleurs doivent participer à l'élaboration des solutions qui *s'imposent, si l'on veut qu'il se sentent vraiment* engagés, dans le travail à l'échelle internationale, que requiert pour eux un avenir meilleur. M. Lebeau a noté que ce sont les jeunes travailleurs qui, au moment de crise, sont les *premiers congédiés*, faute d'un apprentissage suffisant et d'une formation poussée.

M. Lebeau a fait remarquer que les échanges internationaux de jeunes travailleurs ne sont pas assez nombreux et que l'UNESCO accorde surtout à de jeunes universitaires les bourses de voyages. Il a réclamé également sur ce point la sympathique attention du gouvernement canadien. Il a souligné que le gouvernement favorise davantage encore l'aide à l'étranger, dont les résultats seront de plus en plus remarquables.

De son côté, M. Doug Cockglin, de Toronto, président de la JOC canadienne de langue anglaise, a expliqué que la JOC internationale désire aborder les problèmes des jeunes travailleurs à l'échelle mondiale; elle s'intéresse aux jeunes travailleurs de toute confession dans quelque 90 pays. Si les problèmes abordés par le manifeste ne touchent pas tous également les jeunes travailleurs canadiens, ils s'y associent néanmoins dans l'esprit de fraternité chrétienne de la JOC.

L'hon. Sidney Smith a noté à la fin de l'entrevue qu'il était touché de l'esprit de fraternité des jeunes travailleurs catholiques du Canada qui ne viennent pas réclamer pour eux des avantages, mais souhaitent trouver une solution aux problèmes de tous les jeunes travailleurs du monde.

La délégation était formée du R.P. Paul-Emile Pelletier, o.m.i., de Montréal, aumônier national de la JOC; de M. l'abbé William E. Power, de Montréal, aumônier national de la JOC de langue anglaise; de Mlle Germaine Lachance, de Québec, présidente nationale de la JOCF; de Mlle Mary Kemol, présidente de la Fédération de langue anglaise, de Toronto; de Mlle Denise Gauthier, propagandiste natiinale de Sherbrooke; de MM. Bernard Busson, de Montréal, propagandiste national et Tom Johnston, de Montréal, organisateur de la JOC de langue anglaise.

La délégation a rendu visite également à Ottawa, le 10 juin, aux maisons de formation de deux Ordres religieux qui comptent de par le monde de nombreux missionnaires: les Oblats de Marie Immaculée et les Pères Blancs des missions d'Afrique.

Le Comité national de la JOC a établi à cette occasion une liaison avec ces maisons de formation, qui se traduira par la participation de professeurs et d'étudiants en théologie aux centres de formation de la JOC et aux réunions d'aumôniers. Les dirigeants nationaux de la JOC se rendront également au cours de l'été dans les centres où les étudiants en théologie de ces communautés passent leurs vacances. Ils auront alors l'occasion d'étudier le manifeste et les motions dont la copie était remise au R.P. Maurice Gilbert, o.m.i., supérieur adjoint du Scolasticat St-Joseph et au R.P. Gérard Jobin, p.b., supérieur du Scolasticat N.-D. d'Afrique, à Eastview. Ces maisons de formation ont un caractère international, professeurs et étudiants bien qu'en majorité canadiens comptent également des représentants de plusieurs pays, surtout d'Europe.

Ainsi, à la rentrée, au Scolasticat des Pères Blancs missionaires d'Afrique à Eastview, trois étudiants en théologie viendront de chacun des pays suivants: Hollande, Belgique, Allemagne, ainsi que trois Britanniques et deux Français. Quelques professeurs viendront également de l'étranger. La JOC canadienne entend poursuivre son action sur le plan international, non seulement par la diffusion des plans formulés par son Conseil international, présidé par un Canadien, M. Roméo Maione, mais également par la formation d'équipes qui éventuellement iront accomplir un travail missionnaire bénévole dans diverses parties du monde.

—Ne dites pas: je veux me sauver; dites: je veux sauver le monde; c'est là le seul horizon digne d'un chrétien.

Lacordaire

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 23 juillet 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR RESIDENCE DE GARDES-MALADES, FISHER-RIVER, (MANITOBA)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligation, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparés sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 19 juin 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 23 JUILLET 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR RESIDENCE DE GARDES-MALADES, PINE - FALLS (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremiset du bureau de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 169est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 19 juin 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 16 JUILLET 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR PROJET DE LOGEMENT FEDERAL, YELLOWKNIFE (T.N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018 - 105e rue Edmonton (Alb.), et aux bureaux de poste de Calgary (Alb.), Fort-Smith et Yellowknife (T.N.-O.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 16 juin 1958.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le jeudi 17 juillet 1958 à l'égard du CONTRAT No 23/58/B-J, Nivellement, ponceaux et infrastructure, mille 46 à mille 58, et construction de pont sur la rivière Saskatchewan-Nord, mille 47.9, route Banff-Jasper, parc national de Banff, Alberta.

Un "Préavis de demande de soumissions" en date du 4 octobre 1957, a déjà paru.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.; de M. O.H. Leicester, directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018 - 105e Rue, Edmonton (Alb.); de M. J.A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division des routes, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de M. A.E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); au bureau de la Division des routes, pièces 721, édifice public, Calgary (Alb.) et de l'ingénieur-surveillant, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère, par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité, sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque **VISE** ou de mandat-poste à l'ordre du **RECEVEUR GENERAL DU CANADA.** Ce dépôt sera remis à condition que le devis soit renvoyé en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si cette pièce n'est pas renvoyée dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Otaawa, le 12 juin 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 16 JUILLET 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR DIVERS EDIFICES, FORT-PROVIDENCE (T.N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), et aux bureaux de poste de Calgary (Alb.), Yellowknife et Fort-Providence (T.N.-O.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, au par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $75.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 11 juin 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 30 JUILLET 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICES EN BOIS, FORT-SIMPSON (T.N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.); de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 169 avenue Notre-Dame est, Winnipeg (Man.) et au bureau de poste de Fort-Simpson (T.N.-O.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), et des architectes régionaux à Vancouver (C.-B.) et Winnepeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $500.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 10 juin 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 16 JUILLET 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR ECOLE, RESIDENCE D'INSTITUTEURS ET CENTRALE ELECTRIQUE, AGENCE INDIENNE D'ATHABASCA, FORT-CHIPEWAN (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alb.), et aux bureaux de poste de Calgary et Athabasca (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $125.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeurs des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 10 juin 1958.



Moyen facile de s'enrichir. — Si vous êtes érudit et si vous avez les nerfs solides, vous pouvez lancer un défit à Mlle Eifrida Von Nardoff qui elle, a gagné jusqu'à date la jolie somme de $248,000.00, pour ses réponses exactes au programme de la Télévision new-yorkaise intitulé "Twenty-one". Et Mlle Von Nardoff n'a nullement l'intention de s'arrêter là: elle désire courir encore sa chance pour augmenter sa prime déjà respectable.

Situation de l'Eglise en Hongrie communiste

Cité du Vatican. — Dans un article qu'il consacre à la situation de l'Eglise en Hongrie, en réponse aux allégations contenues dans un reportage d'un journal communiste italien, l'"Osservatore Romano", parlant plus particulièrement des rapports entre l'Eglise et l'Etat écrit: "Nous ne pouvons ne pas citer le discours prononcé au Parlement hongrois par M. Giula Kallai ministre sans portefeuille, membre de la commission politique du "parti des travailleurs socialistes", tel qu'il fut publié le 19 avril 1958".

Il y est dit notamment: "...Les rapports entre l'Etat et l'Eglise doivent se baser sur des principes permanents pour qu'ils ne soient pas seulement des rapports de coexistence pacifique, mais pour qu'ils deviennent des rapports de collaboration active, dont le contenu et les limites sont déterminés par les exigences de l'édification du socialisme".

—L'artiste doit être dans son oeuvre comme Dieu dans sa création, invisible et tout-puissant; qu'on le sente partout mais qu'on ne le voie pas.
Flaubert

Les jeunes gens qui abandonnent si facilement la foi, ne savent pas ce qu'il en coûte pour la recouvrer et de quelles tortures elle devient le prix.
Paul Claudel

La neutralité est une duperie. On ne peut être neutre. Le silence est une opinion. Se taire sur les mystère religieux, c'est indiquer qu'on n'y croit pas.
Henry Maret

La dictature soviétique aurait atteint l'apogée

Toronto. — Alexander Fedorovitch Kerensky, 77 ans, ancien premier ministre de Russie, a déclaré que le totalitarisme russe avait atteint son apogée et qu'il recule maintenant lentement.

M. Kerensky fut ministre dans le gouvernement formé par le prince Georg Lvov, après la révolution de février 1917, et fut premier ministre jusqu'à ce que les bolchéviques assument le pouvoir, en novembre 1917. Domicilié aujourd'hui à Stanford, en Californie, M. Kerensky était à Toronto, où il était l'un des invités au programme de télévision "Front Page Challenge".

Il a déclaré dans une entrevue: "Ce fut toujours une loi fondamentale de la politique communiste d'être élastique dans les tactiques mais entêtée dans le but. Nous assistons à une période nouvelle de tactiques élastiques pour augmenter la production des biens de consommation".

M. Kerensky espère qu'un "régime convenable" sera instauré en Union soviétique afin de mettre un terme à la guerre froide entre l'Est et l'Ouest.

"Ce régime viendra, dit-il, quand le budget de l'Etat sera sous le contrôle des représentants librement élus du peuple et sujet à la libre opinion publique."

L'ancien premier ministre russe ne croit pas qu'une troisième guerre mondiale éclate parce que les Soviets "ne peuvent tenter de se suicider dans une conflagration volontaire où ils perdront leur idéal et leurs buts".

M. Kerensky succéda au prince Lvov comme premier ministre du premier gouvernement élu par le suffrage universel après la chute du Tsar. Il a ajouté que ses efforts en vue de la réforme gouvernementale, ont été faits au cours de "la tragédie de l'année la plus difficile de la Première guerre mondiale."

"Nous avions des armées considérables sur le front et nous étions aux prises, devant nous, avec la propagande bolchévique."

Creusage d'un port par des explosions atomiques en Alaska

Washington. — La Commission nationale de l'énergie des Etats-Unis étudie actuellement la possibilité de creuser un port artificiel en Alaska, au nord du cercle polaire, grâce à des explosions nucléaires.

Le manque de ports naturels dans cette région ralentit le développement des ressources du pays ainsi que la pêche, déclare-t-on au siège de la Commission; des missions scientifiques d'étude vont donc être envoyées sur place l'été prochain pour étudier le projet. Celles-ci auront pour but principal de s'assurer que les explosions, projetées pour 1960, ne risqueront pas de causer un danger quelconque aux habitants de la région ou de contaminer le poisson et le gibier.

Le réseau micro-ondes...

(suite de la page 3)

et, une fois dépassée la ligne d'horizon, elles tendent à continuer tout droit dans l'espace. Cela veut dire que, avec l'outillage actuellement en usage, une transmission parfaite n'est possible que sur un plan linéaire horizontal et ne rencontrant aucun obstacle; en conséquence, les postes de relais ne sont éloignés les uns des autres que de 25 à 30 milles en moyenne.

D'autre part, les ondes ultra-courtes peuvent être concentrées en un faisceau, tout comme la lumière d'un projecteur, et il est possible de diriger l'énergie d'un poste émetteur vers un récepteur particulier, plutôt que de la projeter dans toutes les directions. Les ondes micrométriques voyagent à la vitesse de la lumière, soit à 186,000 milles à la seconde.

TRAVAUX CONSIDERABLES

La construction du réseau microondes transcanadien a requis les services d'un nombreux personnel. C'est la Northern Electric Company qui a fabriqué et installé l'équipement électronique nécessaire.

Après une étude approfondie de la topographie des lieux, les ingénieurs devaient ériger des pylônes temporaires au sommet desquels on installait de l'outillage radiophonique pour vérifier les routes aériennes conduisant aux postes adjacents. Cette vérification pouvait révéler que l'emplacement choisi n'était pas satisfaisant, soit à cause de phénomènes de réflexion, soit à cause d'obstacles bloquant la transmission des ondes. Par la même occasion, on a pu établir à quelle hauteur devaient s'élever les pylônes permanents. La hauteur moyenne varie généralement entre 50 et 200 pieds, bien qu'il existe une tour de 350 pieds dans le nord de l'Ontario.

Une fois les emplacements choisis, on a obtenu des soumissions des entrepreneurs pour les travaux de fondation et l'érection. Il a fallu construire des routes, installer des lignes pour la transmission de l'énergie et créer certains services qui ne sont pas habituellement disponibles dans les endroits isolés où sont le plus souvent érigées les tours du réseau.

Les tours de relais sont des constructions massives, en acier galvanisé, solidement fixées dans des bases de béton. Chacune d'elles a un poids de 120 tonnes et peut résister à un vent d'ouragan de 100 milles à l'heure; l'oscillation ne dépasse pas un demi-degré.

ANTENNES EN FORME DE PELLE A SUCRE

Chaque tour de relais est surmontée d'une antenne qui reçoit et transmet les signaux micro-ondes. La plupart sont dotées d'une antenne d'"un type amélioré, en forme de corne, capable de transmettre ou de recevoir une bande de fréquences bien plus large que ne le peut l'antenne du type lentille. La nouvelle antenne, qui a également la forme d'une immense pelle à sucre, pèse 1,700 livres.

La construction et l'équipement d'une tour de relais coûte en moyenne $300,000. Au pied de chaque tour, on a construit un petit immeuble qui contient l'outillage électronique et les instruments connexes qui transmettent les signaux, images et sons, est répétée jusqu'à ce que les signaux atteignent leur destination finale.

Au point terminal, d'autres appareils assurent la conversion en leurs fréquences originales des appels téléphoniques et des émissions de télévision. De là le voyage se fait par câble jusqu'au récepteur téléphonique ou au poste émetteur.

DOUZE CANAUX A SENS UNIQUE

Le réseau micro-ondes transcanadien peut accommoder douze canaux à sens unique. Un canal sert en même temps à transmettre une émission de télévision et à acheminer une foule de conversations téléphoniques. Le réseau se compose actuellement de deux canaux dans chaque direction, dont une paire sera réservée pour les cas d'urgence ou les émissions spéciales. D'autres canaux sont en usage dans certains secteurs. Tout a été prévu pour une conversion rapide à la télévision en couleurs.

Le "cheval de trait" du réseau est une lampe à vide spéciale qui est un triomphe de conception et de fabrication. De la grosseur d'une noisette, elle sert d'amplificatrice, de modulatrice et de génératrice d'ondes micrométriques. On utilise pour la grille un fil dont l'épaisseur n'est que le dixième de celle d'un cheveu. Les alternations, se faisant quatre milliards de fois par seconde, ou même davantage, les lampes ordinaires seraient impuissantes à remplir la tâche.

Pour "monter la garde" à plusieurs des postes de ce long réseau, on utilise un outillage spécial d'alerte et de contrôle, qui peut répondre à des questions et obéir à des ordres, en même temps qu'appeler à l'aide. Un personnel spécialisé est en fonction à quelques postes-clés, mais les autres postes sont surveillés par contrôle à distance.

MAIS TOUT N'EST PAS FINI

La mise en service du réseau microondes transcanadien favorisera grandement l'unité et le progrès du pays, mais l'histoire ne finit pas là. En effet, des services additionnels, à l'état de projet ou déjà en construction, seront étendus jusqu'aux Territoires du Nord-Ouest et même aux régions arctiques.

C'est ainsi que la Compagnie de Téléphone Bell du Canada et la Corporation Québec-Téléphone ont inauguré, le 1er juin, un réseau d'ondes ultra-courtes à "dispersion troposphérique", qui a fourni une multitude de circuits téléphoniques contribuant au développement des immenses ressources du Nouveau-Québec et du Labrador, autour de Schefferville et de Goose-Bay. De même, mais cette fois par les méthodes habituelles de transmission, les micro-ondes relieront Flin-Flon à Winnipeg et Rivière-la-Paix à Edmonton.

La transmission par dispersion troposphérique, qui permet de placer les tours de relais à des intervalles de 200 milles plutôt que de 30 milles, selon la méthode ordinaire, représente un moyen très efficace de communication pour le Grand Nord. En plus de relier Goose-Bay au reste du pays, elle a été utilisée par le Réseau de Téléphone Transcanadien comme partie intégrante de la ligne de radar Mid-Canada.

Une exposition fait revivre le souvenir du célèbre homme fort Louis Cyr

Montréal. (BUP) — L'exposition Louis Cyr, qui a été organisée par la librairie Beauchemin, à l'occasion du lancement d'une fort intéressante biographie consacrée à ce grand athlète canadien appelé justement "l'homme le plus fort du monde", a attiré une grande foule.

C'est là une initiative très intéressante de cette dynamique maison d'édition qui, pour la présentation de son ouvrage, à laquelle était invité le tout Montréal, avait mobilisé plusieurs objets ayant appartenus au colosse canadien.

Les journalistes et le public ont pu admirer l'énorme fauteuil où celui qui était capable de soulever plus de 4,300 livres avec son dos, avait passé les dernières années de sa vie, alors que la maladie l'avait condamné à la quasi-immobilité.

Entre deux bustes moulés d'après les herculéennes proportions du Samson canadien, on a pu admirer les différents altères et masses de fonte d'un poids fantastique que Louis Cyr maniait avec facilité. Il y avait en outre plusieurs autres reliques provenant des collections privées du Docteur Aumont et de son frère, petits enfants de Louis Cyr qui avaient apporté leur concours à la manifestation.

Quant au livre lui-même, raison directe de cette exposition il a été écrit par l'écrivain sportif montréalais Ben Weider. C'est un récit mené sur un rythme échevelé, retraçant l'existence d'un des plus pittoresques et les plus représentatifs canadiens ayant vécu au cours des dernières années du siècle passé et qui nous rend fort bien l'atmosphère de cette époque haute en couleur.

Médecin montréalais président de l'Ass. médicale mondiale

Halifax. — L'Association médicale canadienne a désigné, le Dr Léon Gérin-Lajoie, de Montréal, comme président de l'Association médicale mondiale pour l'année 1959-1960.

Le Dr Gérin-Lajoie, chef du département d'obstétrique et de gynécologie de l'hôpital Notre-Dame sera nommé officiellement au 13e congrès annuel de l'Association médicale mondiale, qui aura lieu à Montréal du 6 au 12 septembre 1959. L'Association médicale canadienne agira comme hôte à ce congrès. Elle jouit, à ce titre, du privilège de nommer le président.

Par ailleurs, le prince Philip a accepté la présidence de l'Association médicale canadienne qui compte 12,000 membres. Ce sera la première fois que le président de l'Association n'est pas un médecin.

—Si tout le mal de ce monde était fait par les méchants, il n'y aurait que demi-mal, car les bons en font une bonne moitié.
Paul Cazin

Avantage pour le cultivateur

Ottawa. — Le fermier canadien a retiré quelque avantage du budget présenté, par M. Fleming, ministre des Finances. On a éliminé certaines taxes de vente sur quelques produits qu'il achète régulièrement.

M. Fleming a dit que plus de marchandises utilisées exclusivement ou presque par l'agriculteur, jouissent maintenant de l'exemption de la taxe de vente de 10 pour cent.

La liste a été allongée par l'addition des condiments et des compléments alimentaires pour la volaille et les bestiaux, l'outillage de manutention des bettraves à sucre, tous les poissons à rongeurs, les armatures d'arbres employées par les fructiculteurs, tous les matériaux utilisés dans la fabrication des machines à vanner les grains et les graines.

Les tribunaux pourront entendre les appels contre la censure

Ottawa. — Les tribunaux entendront à l'avenir les appels contre la censure appliquée aux livres et autres publications importées en vertu de la loi sur les douanes.

Mais le ministre fédéral du Revenu conservera la responsabilité d'appliquer les dispositions de la loi en ce sens.

Ce changement annoncé par M. Fleming dans son exposé budgétaire, est le résultat de la cause concernant le roman "Peyton Place", une oeuvre américaine de Grace Metalious portant sur la vie dans une petite ville de la Nouvelle-Angleterre.

Dieu a voulu qu'aucun bien ne se fit à l'homme qu'en l'aimant et que l'insensibilité fût à jamais incapable soit de lui donner la lumière, soit de lui inspirer la vertu.
Lacordaire

* * *

—Qui peut ne veut et qui veut ne peut.
Joseph de Maistre

Cédule des Retraites Fermées
Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. p.m., du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

Jeunes filles (juin 27-29)

Mlle Elise Chartrand, 10018 - 106 rue — tél. 23193
Mlle Irène Dubois, Vimy — tél. 1002
Mlle Gabrielle Pilon, 7745 View-Pt. Blvd. — tél. 46141
Mlle Rachelle Morrissette, Morinville — tél. 72

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 50

Les étudiants de Toronto réclament une aide fédérale

Toronto. — Le conseil administratif des étudiants de l'université de Toronto a écrit au premier ministre du Canada, le t.h. John Diefenbaker, pour lui demander d'instituer immédiatement un programme fédéral d'assistance pour les étudiants.

La lettre signale qu'à cause des conditions économiques actuelles, il est difficile pour les étudiants de se trouver un travail pendant les vacances d'été, et que de 15 à 30 pour cent des étudiants de l'université de Toronto sont actuellement sans emploi.

Ce qui, ajoute la lettre, "compromet la position financière de plusieurs étudiants et, en certains cas, les forcera à suspendre ou à abandonner leurs études".

"A moins que le gouvernement n'agisse, il est possible que jusqu'à 8 pour cent des élèves actuellement inscrits à l'université soient forcés de mettre fin à leurs études".

A. C. F. A.

Région de la Rivière la Paix

ST-JEAN BAPTISTE

1 juillet 1958

Lac WINAGAMI, près de McLENNAN

Concurrents de la course à relais

	Cadet (11 à 14)	Junior (15 à 18)	Senior (19 àX)
DONNELLY			
	1 M. Chauvette	51 E. Johnson	101 R. Chauvette
	11 P.-E. Thibeault	61 I. Dion	111 R. Dion
	21 R. Thibeault	71 P. Blais	121 G. Maisonneuve
	31 R. Fortier	81 R. Chauvette	131 L. Labbé
	41 A. Lagacé	91 J. Dimsdale	141 N. Thibeault
FALHER			
	3 R. Bellerive	53 S. Alexandre	103 O. Aubin
	13 R. Hachez	63 F. Robert	113 D. Gamache
	23 P. Doucet	73 M. Lauzon	123 M. Foisy
	33 D. Limoges	83 R. Sicotte	133 R. Aubin
	43 H. Forestier	93 L. Aubin	143 C. Moulun
GIROUXVILLE			
	4 P. Anctil	54 H. Benoit	104 A. Gagnon
	14 L. Houle	64 A. Lanctot	114 L. Béchard
	24 R. Couillard	74 R. Pitre	124 L. Laverdière
	34 R. Lanctot	84 R. Simoneau	134 J. Thibault
	44 A. Lavoie	94 R. Simoneau	144 E. Dumont
GUY			
	5 J. Brulotte	55 R. Bourgeois	105 B. Aubin
	15 B. Gagné	65 R. Bourgeois	115 M. Beaudoin
	25 F. Gagné	75 R. Lafleur	125 C. Gosselin
	35 R. Maisonneuve	85 J. Lafleur	135 C. Beaudoin
	45 J. Noël	95 E. Lambert	145 B. Boulet
JEAN-COTE			
	6 H. Poirier	56 C. Guenette	106 F. Laliberté
	16 B. Duval	66 A. M. Bouchard	116 G. Sasseville
	26 M. Boucher	76 M. Boucher	126 C. Sliger
	36 C. Tremblay	86 G. Brassard	136 D. Bruneau
	46 H. Bruneau	96 G. Boucher	146 N. Bruneau
JOUSSARD			
			151 G. Mathieu
			161 B. Dubé
			171 F. Charrois
			181 R. Charrois
			191 R. Gagnon
McLENNAN			
	7 C. Baudoin	57 P. Chabot	107 P. Gervais
	17 L. Thibault	67 L. Chabot	117 A. Gervais
	27 M. Behiels	77 G. Girard	127 H. Brulotte
	37 N. Dumesnil	87 R. Lamoureux	137 P. Richer
	47 P. Gérard	97 J. Lamoureux	147 L. Dubrule
SAINT-ISIDORE			
	8 L. Bergeron	58 G. Bouchard	108 O. Morissette
	18 C. Lavoie	68 L. Lavoie	118 G. Bouchard
	28 H. Lavoie	78 G. Bergeron	128 P. Lavoie
	38 F. Girard	88 J. Robert	138 M. Allard
	48 R. Robert	98 R. Lavoie	148 J.-M. Bergeron
SPIRIT-RIVER			
	152 V. Labrècque	202 E. Chabot	252 G. Dufour
	162 A. Dion	212 E. Labrecque	262 E. Perras
	172 R. Perras	222 R. Perras	272 A. Roy
	182 A. Perras	232 R. Dion	282 R. Chabot
	192 Y. Perras	242 E. Perras	292 M. Baril
TANGENTE			
	154 R. Bédard	204 C. Boivin	254 F. Bouliane
	164 J. Boivin	214 L. Bouliane	264 L. Chenard
	174 R. Chénard	224 L. Cloutier	274 J. Gillon
	184 H. Gillon	234 A. Sylvertre	284 R. Lussier
	194 J. Sylvèstre	244 P. Bouchard	294 Ph. Goudreau

P.S. — Les numéros sont ceux qui permettront aux spectateurs et aux candidats de reconnaître les compétiteurs — exemple: No 222 est M. R. Perras.

Concurrents de la course automobile—à obstacles

Voiture	Représente la paroisse de	Conduite par M.	Assisté de	Auto
1	Donnelly	Gérard Fillion	Mme E. Boulet	Stud. 57
2	Eaglesham	Emillien Lessard	Mme Lessard	Buick 57
3	Falher	Lionel Choquette		Ford 57
4	Girouxville	Wilbrod Rémillard	Mme Rémillard	Pont. 53
5	Guy	Raymond Benoit	Mme Benoit	Dodge 57
6	Jean-Côté	Ch. Eug. Boucher	Mme Boucher	Ford 57
7	Joussard	André Gagnon	Mlle Casavant	Ford 51
9	McLennan	Ch. Lamoureux	Mme Lamoureux	Ford 56
10	Nampa	Robert Tremblay	Mme Tremblay	Chev. 57
11	St-Isidore	Ferando Girard	Mme P. Lavoie	Ford 51
12	Spirit-River	Albert Roy	Mme Roy	Old. 53
13	Tangente	Adrien Langlois	Mme Langlois	Pont. 57

Un éclatant succès de la chirurgie. — Moira et Nola Johnson, soeurs jumelles âgées de 15 ans de Baie d'Urfée, P.Q., ont bien raison de sourire à la vie, au moment où elles quittent toutes deux un hôpital de Montréal. Le chirurgien a pris un rein de Nola et l'a transplanté dans le système de Moira. Toutes deux sont maintenant en excellente santé.

Autour du monde

(suite de la page une)

d'état a rendu public le texte des documents secrets transmis par l'Ouest à l'Urss, au sujet d'une éventuelle réunion.

Cette mesure avait été prise à la suite de la décision inattendue de Khrouchtchev de rendre publique une lettre privée qu'il avait adressée à ce sujet au président Eisenhower.

* * *

Les événements du Liban ont également eu la vedette, ces derniers temps. A la demande du gouvernement, le secrétaire général des Nations-Unies s'est rendu à Beyrouth où il doit rencontrer les observateurs dês Nations-Unies qui se sont rendus dans ce pays sur mandat du Conseil de Sécurité des Nations-Unies.

Le but de ces observateurs est d'enquêter sur la possibilité d'infiltration d'hommes et d'armes à travers la frontière libanaise.

Les informations, en ce qui concerne la situation militaire, continuent à être contradictoires. Le gouvernement et les rebelles affirment tous deux que leurs positions se renforcent.

Le couvre-feu continue à être en vigueur et des fusillades éclatent sporadiquement dans la plupart des villes.

* * *

Le conseil de sécurité des Nations-Unies a entendu les déclarations des représentants de la France et de la Tunisie annonçant que les deux pays étaient arrivés à un accord au sujet du stationnement des troupes françaises au pays de M. Bourguiba. Il a été entendu entre les deux pays que les soldats hongrois seront évacués de toutes les bases, à l'exception de celle de Bizerte.

* * *

En France, la popularité du général de Gaulle semble être plus grande que jamais. A l'appel du premier ministre, les Français ont acclamé avec enthousiasme l'homme du 18 juin, qui célébrait, la semaine dernière, le 18e anniversaire de son appel. Le conflit avec la Tunisie ayant été réglé, le général de Gaulle a fait savoir qu'il avait l'intention de retourner en Algérie dans quelques semaines.

C'est la révision de la constitution qui, avec les questions financières, a surtout retenu l'attention du président du conseil français.

* * *

Le premier ministre Macmillan a fait connaître récemment un plan de 7 ans destiné à apporter une solution aux problèmes qui ont provoqué de graves incidents sur l'île de Chypre.

Le plan anglais prévoit à la direction de l'île un gouvernement dont feront partie les représentants des groupes ethniques grec et turc.

Les habitants de l'île pourront devenir selon leurs voeux des citoyens grecs ou turcs, sans pour cela perdre leur nationalité britannique.

Ottawa. — Le premier ministre Diefenbaker a adressé une lettre de félicitations au Général de Gaulle et a invité le premier ministre de France de visiter le Canada. Une telle visite, dit notre premier ministre, soulignerait le rôle important de la France en Amérique du Nord aussi bien qu'en Europe.

Ottawa. — Les réfugiés hongrois à Buenos-Aires, à New-York, et à Ottawa se sont livrés à des manifestations anti-soviétiques afin de protester contre l'exécution récente de l'ancien premier ministre de Hongrie, Me Nagy et autres chefs de la révolution hongroise de 1956.

* * *

Athènes. — Le premier ministre de grèce, M. Karamanlis, a rejeté un plan britannique pour le partage de l'administration de l'île de Chypre par la Grande-Bretagne, la Grèce et la Turquie. En rejetant la proposition le premier ministre grecque dit que le plan ne ferait qu'accroître la tension dans la grande île méditéranéenne.

—On n'attente rien de pis contre le vrai mérite que de laisser sans récompense.

La Bruyère

Des chaperons pour ceux qui désirent arrêter de fumer!

Londres. — Voulez-vous vous délivrer de l'habitude de fumer? Une société anglaise de lutte au tabac a ceci pour vous: des vacances au bord de la mer... avec chaperon.

La Société a annoncé qu'elle institue pour cet été un "service de chaperon" afin d'aider les "patients" a surmonter leurs "moments de faiblesse".

Et, dit la Société, on s'arrangera pour que la "cure" se déroule entièrement dans une charmante atmosphère de vacances.

La Société choisira les hôtels pour ses clients. Les chaperons qu'elle déléguera ne feront pas de sermon contre le tabac. Mais ils seront là au moment du danger. Après les repas, par exemple.

Belgrade trahie par la Russie

Les Soviets ont manqué à la parole donnée en se saisissant de Nagy.

Belgrade. — En exécutant le premier ministre Imre Nagy de la Hongrie libre, la Russie a trahi la confiance de la Yougoslavie et ce geste rapprochera probablement, dit-on à Belgrade, le président Tito de l'Occident.

La mise à mort de Nagy, du général Pal Maleter et de deux journalistes pour leur participation au soulèvement de 1956 en Hongrie aggravera, croit-on, les relations déjà très tendues entre l'Union soviétique et le régime communiste indépendant du président Tito.

La Yougoslavie avait vigoureusement protesté quand les soldats soviétiques s'étaient emparés, le 22 novembre 1956, de Nagy comme il venait de quitter, muni d'un sauf-conduit, l'ambassade yougoslave à Budapest.

Nous sommes vivement désolés et surpris qu'Imre Nagy ait eu une telle fin, a dit un représentant du gouvernement, en un certain sens nous étions responsables de sa sécurité.

"Ce fut une véritable trahison de la part des Russes, qui arrêtèrent Nagy lorsqu'il quitta notre ambassade.

RETOUR AUX TACTIQUES DE STALINE

"La manière avec laquelle le gouvernement hongrois a liquidé Nagy et ses ministres ainsi que le procès secret ont renforcé notre assurance que les leaders du camp socialiste ont décidé d'intensifier leur campagne de restalinisation", a-t-on ajouté.

L'acrimonie entre la Russie et la Yougoslavie au sujet des efforts soviétiques pour ramener Tito dans le giron soviétique a déjà donné lieu à de violentes accusations .En fin de semaine, Tito a averti le reste du monde communiste que la Yougoslavie entendait faire à sa guise et qu'elle est prête à lutter pour ses droits. Ses remarques, au cours desquelles il a loué les Etats-Unis, s'adressaient tout particulièrement aux communistes chinois qui ont été extrêmement violents en le dénonçant.

L'exécution de l'homme que les Yougoslaves ont tenté de protéger devaient être la goutte d'eau pour faire déverser le vase. Les yougoslaves ont vivement dénoncé les exécutions.

Le ministre des finances . . .

(Suite de la première page)

miques avec fusées, canons et aviation. Celles-ci n'auraient à intervenir qu'au cas où l'ennemi révélerait sa volonté de généraliser le conflit.

Par les grandes lignes de ce plan qui n'est encore qu'en cours d'élaboration et, par conséquent, susceptible de changements, on voit que de la sorte, l'OTAN serait à la fois en mesure de soutenir un combat à l'aide de moyens traditionnels de courte durée, et d'intervenir en quelques secondes par le déclenchement de son dispositif de riposte nucléaire.

Il appartiendra en dernier ressort au haut commandement de l'OTAN de décider, d'accord avec les membres de l'alliance atlantique, si la modification des plans tactiques et stratégiques doit se faire dans le sens indiqué, ou suivant d'autres directives.

Toile de Raphaël endommagée par un vandale

Milan. — Un Silicien a légèrement endommagé d'un coup de marteau une célèbre toile de la Vierge par Raphaël à la galerie Brera de Milan.

Un coup de marteau et le bruit d'une vitre fracassée ont attiré l'attention d'un gardien qui a capturé le vandale, l'empêchant ainsi de causer d'autres dommages.

Il était en possession de la tête d'un marteau enveloppée dans du papier-journal. Plus tard, il fut identifié comme étant Munzio Guglielmi, 34 ans, de Messine, Sicile. Il a déclaré à la police que son geste avait été motivé par le désir de "protester contre l'art et la société".

Dépenses des touristes américains au Canada

Washington. — Environ le quart des dépenses de voyage effectuées par les Américains à l'étranger l'an dernier, l'a été au Canada, révèle un communiqué du Commerce.

Dans ce communiqué publié à Washington, le secrétariat précise que les voyageurs américains ont dépensé l'an dernier au Canada plus d'argent qu'ils n'y en avaient dépensé en aucune autre année, soit $340,000,000. C'est là huit pour cent de plus qu'en 1956, ajoute-t-il.

Voici quelques autres renseignements que donne le secrétariat:

Les dépenses dans tous les pays étrangers totalisent en 1957 $1,370,000,000, soit $95,000,000 de plus qu'en 1956; la moitié de l'augmentation s'est faite au Canada et au Mexique.